

NUMÉRO 2 - Décembre 2016

# NOUVAILES

La référence avicole au Québec



Les Éleveurs de volailles  
du Québec



# PARTENAIRES DE LA TERRE AUX AFFAIRES



La Coop est votre partenaire de choix pour la gestion de votre exploitation. Pour assurer la bonne croissance de vos poussins, votre expert-conseil travaille avec vous pour optimiser la conversion alimentaire et atteindre vos objectifs de rentabilité jour après jour.

**Ensemble pour construire l'avenir.**

**La Coop**

[www.lacoop.coop](http://www.lacoop.coop)

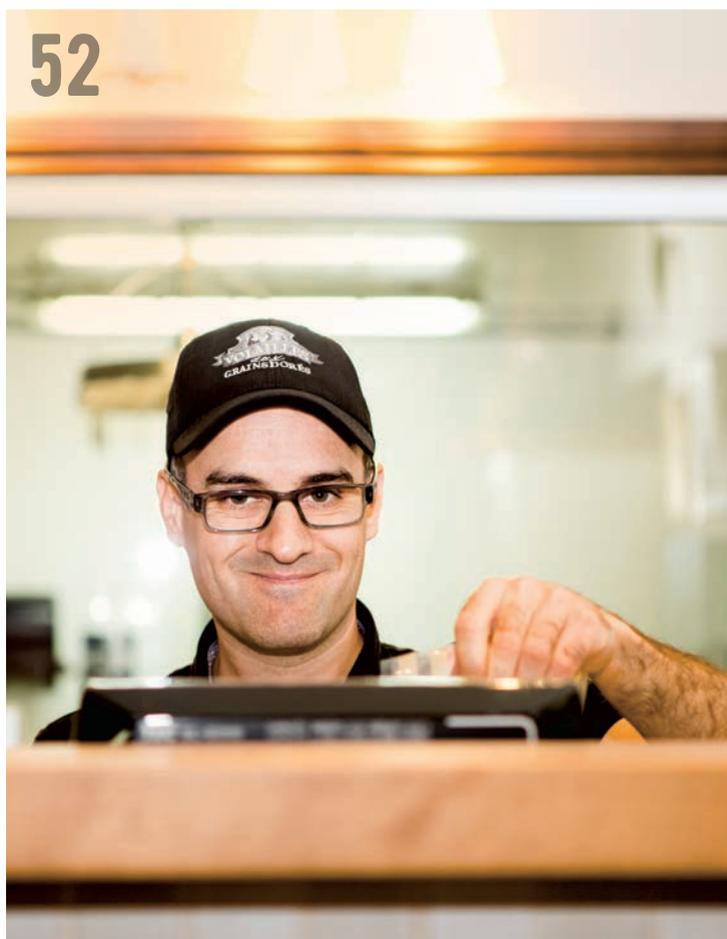
La Coop est une marque de commerce de La Coop fédérée.

188651

# SOMMAIRE

---

- Mot du président 6
  - Analyse du cycle de vie 8
  - Malaria: le poulet passe à l'attaque 15
  - Prix *Infopresse* 16
  - L'Ayam Cemani, le poulet « gothique » 17
  - Reportage à la ferme : La Ferme J.G. Guillet 18
  - Consommation canadienne de poulet 22
  - St-Hubert fête ses 65 ans 25
  - Le prix du porc en chute libre 26
  - L'industrie de la volaille américaine 28
  - Marché américain des viandes 30
  - Les programmes d'éclairage 32
  - Marketing : Dindon du Québec 40
  - Rapport économique : dindon 44
  - Marketing : Poulet du Québec 46
  - Rapport économique : poulet 50
  - Reportage à la ferme : Volailles aux grains dorés 52
  - Conte de Noël 56
  - Des nouvelles des offices nationaux 57
  - Agenda et babillard 60
  - Recettes 62
  - Concours Dindon 66
- 





La force de la filière avicole

Couvoirs  
**Éleveurs**  
Meuniers  
Transformateurs  
Surtransformateurs  
**Détaillants**  
Restaurateurs  
Consommateurs

  
**Les Éleveurs de volailles**  
du Québec

## NOUVAiles

### L'ÉQUIPE

#### Rédaction en chef

Lizianne Fortier, directrice du marketing  
et des communications  
lfortier@upa.qc.ca

Marylène Jutras, agente de communication  
mjutras@upa.qc.ca

#### Collaborateurs pour ce numéro

Jean-Charles Gagné  
Équipes des EVQ : Direction, Affaires  
économiques et programmes et Marketing  
et communications

Conception graphique et réalisation  
TCN Studio

#### Directrice de production

Brigitte Bujnowski

#### Conceptrice graphique

Judith Boivin-Robert

#### Illustrations

Judith Boivin-Robert (p.46)  
DentsuBos

#### Infographistes

Marie-Michèle Trudeau  
Nancy Litjens

#### Photo de la couverture

Marie-Michèle Trudeau (p. 3, 5, 13, 14, 38)

### PUBLICITÉ

450 679-8483 / 1 800 528 3773

#### Directeur des ventes

Pierre Leroux  
pleroux@laterre.ca / poste 7290

#### Représentants

Sylvain Joubert  
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini

marcmancini@laterre.ca / poste 7264

#### Représentant ventes nationales

Daniël Lamoureux  
ads@laterre.ca / poste 7275

### CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance  
ne pouvant être livrée au Canada à :

#### **NouvAiles**

Les Éleveurs de volailles du Québec  
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250  
Longueuil (Québec) J4H 4G1  
Tél.: 450 679-0530 / poste 8245  
Télec.: 450 679-5375  
Courrier électronique : [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)  
Site Internet : [www.volaillesduquebec.qc.ca](http://www.volaillesduquebec.qc.ca)

### IMPRESSION

TC Imprimeries/Ross-Ellis

**NouvAiles** est publié quatre fois par année  
par les Éleveurs de volailles du Québec.  
Tous droits réservés. Le contenu du magazine  
ne peut être reproduit sans autorisation.

#### Dépôt légal

imprimé: ISSN 2371-414X

en ligne: ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour  
les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est  
imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 %  
de fibres recyclées postconsommation.



**NOUVEAU**

**CUBO™**

**Système de déstratification de l'air  
avec chauffage en option**



**LE GROUPE JOLCO VOUS SOUHAITE DE** *Joyeuses Fêtes!*



**Fournit déstratification, récupération de chaleur et un mouvement d'air vertical.**

- L'air circule à 360 degrés autour de l'unité et se déplace rapidement dans toute la bâtisse.
- Obtention de températures uniformes dans tout le bâtiment tout en gardant la litière plus sèche et une réduction de l'humidité et de la condensation.



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

**POUR PLUS D'INFORMATIONS,  
CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT!**

**1 800 361-1003**

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

187516

## POUR LE FUTUR DES ÉLEVEURS

L'année 2016 aura vu de nombreux changements au sein de notre organisation et plusieurs dossiers sur lesquels nous avons travaillé sans relâche durant l'année sont sur le point de connaître un dénouement très attendu, si ce n'est déjà fait au moment où vous lisez ce mot.

C'est ensemble, entre producteurs, que nous entamerons les prochaines étapes en ce qui attrait au *Règlement sur la production et la mise en marché du poulet*. En 2017, les aviculteurs seront appelés à participer à des séances de consultation où nous pourrons échanger sur les étapes subséquentes au *Règlement*. Que votre priorité soit la relève de votre ferme, la valeur du quota, l'accessibilité au quota ou tout autre sujet, votre voix sera importante pour qu'ensemble nous entamions les prochaines étapes et que nous continuions le développement d'un *Règlement* qui satisfait à vos attentes.

Nous préparons un diagnostic organisationnel de la fédération qui sera effectué par une tierce partie afin de nous assurer que nous avons tout en place (personnel, ressources, outils) pour faire progresser notre organisation et bien répondre aux besoins de nos membres. Notre équipe de direction a d'ailleurs amorcé un important travail à cet égard. Lors de séances de consultations, vous aurez également l'occasion de soumettre vos idées sur le développement de projets futurs à la fédération tel que l'environnement, l'accès Web personnalisé à votre dossier, la production de volailles élevées sans antibiotiques, etc.

La fédération termine d'ici décembre 2016 une grande étude stratégique portant sur le dindon afin d'évaluer la perception des consommateurs, du secteur de la restauration et des acheteurs en épicerie. Nous tentons d'améliorer toutes les facettes de ce produit afin de mieux servir les consommateurs, trouver des opportunités de marché de façon à maintenir et à stimuler la croissance de la production.

Comme vous le savez, nous avons dénoncé la *Convention de mise en marché du poulet* en septembre dernier. De nombreuses rencontres ont eu lieu depuis, en octobre et en novembre, et des séances publiques d'arbitrage sont prévues entre janvier et mars 2017. Nous souhaitons évidemment que

la résultante permette une mise en marché ordonnée, simple et efficace qui respecte chacun des éléments de la filière avicole, de l'éleveur en passant par l'abattoir jusqu'au consommateur.

Encore sur une note positive, nous avons constaté dans les derniers mois de 2016 une baisse significative des importations des poules de réformes – notre travail de sensibilisation auprès du gouvernement en 2016 semble avoir porté fruit. Toutefois, nous devons poursuivre nos efforts pour cet enjeu et également nous concentrer sur le Programme de report de droits de douanes qui n'a pas été encore révisé par les autorités fédérales. Toutefois, le 18 novembre dernier, le gouvernement a annoncé qu'il lancera des consultations au sujet des modifications possibles à faire au Programme d'exonération des droits et au Programme d'importation pour réexportation. D'ici la fin des consultations, certaines mesures de resserrements pourraient être appliquées. De plus, le communiqué de presse publié mentionnait que le test d'ADN à la frontière est envisagé sérieusement pour certifier les importations de volailles aux frontières.

Soyez convaincus que nous mettons tout en place pour que tous ces dossiers arrivent à leur dénouement dans un délai rapide et que nous en sortions plus forts, pour le bien de tous les éleveurs.

À l'occasion des fêtes, j'invite tous les éleveurs et tous nos partenaires d'affaires à emboîter le pas de la nouvelle campagne *On se fait un dindon?*. Achetez un dindon pour le temps des fêtes et cuisinez-le en famille, entre amis ou en couple. De plus, quoi de mieux qu'un dindon du Québec pour rassembler autour d'une même table tous les gens qu'on aime et prendre un moment de repos!

Au nom de toute notre équipe et de notre conseil d'administration, nous vous remercions pour votre confiance et nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes. 



**Pierre-Luc Leblanc**

Président des Éleveurs de volailles du Québec

Nous souhaitons avoir une mise en marché ordonnée, simple et efficace qui respecte chacun des éléments de la filière avicole, de l'éleveur en passant par l'abattoir jusqu'au consommateur.



# L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE DE LA PRODUCTION DE POULET, C'EST POUR BIENTÔT!

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

L'analyse du cycle de vie permet de mesurer les performances sociales et environnementales de la production de poulet, de la production des intrants jusqu'à la sortie de l'abattoir.

**L**es consommateurs s'intéressent de plus en plus aux conséquences environnementales, sociales et socioéconomiques de leurs choix alimentaires. Parallèlement, l'attention attribuée aux enjeux de développement durable en agriculture est croissante. Ce contexte de convergence des intérêts a incité les Producteurs de poulet du Canada (PPC) à entreprendre une démarche menant à l'évaluation de l'empreinte environnementale et sociale de la production de poulet au Québec et au Canada.

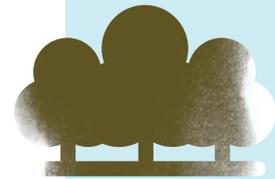
Afin de comparer différentes denrées sur la base des impacts environnementaux et sociaux que génère leur cycle de vie, plusieurs organisations et individus font appel aux indices issus des analyses du cycle de vie (ACV)<sup>1</sup>. Par l'entremise de cet outil méthodologique, il est possible de faire la lumière sur les composantes les plus et les moins performantes dans les processus de fabrication, d'utilisation et de disposition d'un produit. En conséquence, l'ACV permet de cibler les pratiques à maintenir et les améliorations à mettre en œuvre afin de répondre de manière efficace aux considérations environnementales et sociales ciblées. Cet outil permet également de dresser un portrait complet des performances écologiques et socio-économiques de l'ensemble d'un système de production.

Il est à noter que la méthodologie employée pour les ACV est soumise à des normes internationales strictes (ISO 14040), ce qui confère une validité scientifique à ses résultats. Les éléments couverts par une ACV exhaustive comprennent, sans toutefois s'y limiter, les émissions de gaz à effet de serre, l'utilisation de l'eau, les impacts sur la biodiversité, le respect des droits humains, les conditions de travail, la santé et la sécurité au travail, les répercussions économiques, la gouvernance et la culture. Afin de permettre la comparaison, les résultats du processus d'évaluation environnementale sont généralement formulés sous forme de kilogramme d'équivalent CO<sub>2</sub> (kg eCO<sub>2</sub>), une unité de mesure qui comptabilise les gaz à effet de serre (GES) les plus communément émis (CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub> et N<sub>2</sub>O), de volume d'eau et d'impact sur la biodiversité. Les résultats de l'analyse sociale du cycle de vie peuvent, quant à eux, varier selon les aspects et le milieu à l'étude.

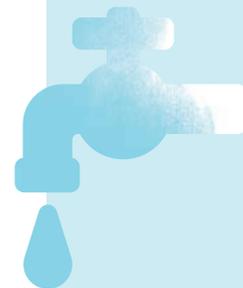
**La conduite d'une ACV pourra répondre à plusieurs objectifs pour les éleveurs de volailles. Notamment, la mise en œuvre d'une telle étude permettra de :**

- 1> Quantifier les impacts environnementaux et sociaux de la production de volaille, de manière à mieux répondre aux attentes et aux questions des consommateurs et des détaillants;
- 2> Améliorer la gestion des risques associés aux changements climatiques;
- 3> Demeurer un leader en développement durable au Canada, de manière à faire croître la valeur ajoutée des produits offerts;
- 4> Obtenir des données permettant la comparaison de l'empreinte écologique et sociale de la volaille du Québec avec celles de viandes concurrentes;
- 5> Comparer la performance et l'efficacité environnementales, ainsi que la responsabilité sociale de la filière avicole du Québec par rapport à celles d'autres pays ou régions;
- 6> Améliorer l'empreinte sociale et environnementale de la production de volaille à la suite de l'identification des aspects à corriger et de la mise en œuvre de bonnes pratiques y étant associées. >

## EMPREINTE CARBONE



## EMPREINTE EAU



## EMPREINTE SOCIALE



Selon les données recensées pour le lait et le porc, les filières québécoises se comparent avantageusement aux moyennes mondiales en ce qui a trait à l'émission de gaz à effet de serre et à la consommation d'eau par kilogramme de produit.

### Des résultats concrets au Québec et au Canada

Les Producteurs laitiers du Canada et les Éleveurs de porcs du Québec ont respectivement procédé, entre 2010 et 2012, à des analyses du cycle de vie pour leurs produits. L'analyse environnementale et sociale du cycle de vie du lait a permis de démontrer que la production d'un kilogramme de lait au Québec engendre des émissions de 0,93 kg eCO<sub>2</sub> et l'utilisation de 13,6 litres d'eau<sup>2</sup>. Cette étude fut réalisée en tenant compte des étapes de production se déroulant entre l'extraction des matières premières et la livraison du lait chez un transformateur. Le bilan socioéconomique du secteur laitier canadien a, quant à lui, permis de révéler le fort niveau d'implication sociale des producteurs, ainsi que les améliorations des conditions de travail à apporter sur la ferme<sup>3</sup>. En comparaison, l'ACV menée par les Éleveurs de porcs du Québec, qui portait uniquement sur l'empreinte environnementale, indique que la production d'un kilogramme de porc (carcasse),



**TABLEAU 1.**  
RÉSULTATS ENVIRONNEMENTAUX  
DES ACV MENÉES AU CANADA  
ET AU QUÉBEC DEPUIS 2010

	EMPREINTE CARBONE	EMPREINTE EAU
Lait (production)	0,93 kg eCO <sub>2</sub> /kg	13,6 litres d'eau/kg
Porc (production et abattage)	4,16 kg eCO <sub>2</sub> /kg	231 litres d'eau/kg
Bœuf (production)	22 kg eCO <sub>2</sub> /kg	nd

à la sortie de l'abattoir, génère des émissions de 4,16 kg eCO<sub>2</sub><sup>4</sup>. Également, la production d'un kilogramme de porc entraîne, en moyenne, une consommation de 231 litres d'eau. Selon les données recensées pour le lait et le porc, les filières québécoises se comparent avantageusement aux moyennes mondiales en ce qui a trait à l'émission de gaz à effet de serre et à la consommation d'eau par kilogramme de produit.

Au niveau canadien, les résultats d'une étude commandée par les Producteurs d'œufs du Canada démontrent que l'empreinte écologique de la production d'œufs a diminué de près de 50 % entre 1962 et 2012, et ce, malgré une augmentation de la production de plus de 50 %<sup>5</sup>. Ces améliorations sont attribuables à la composition de la ration alimentaire, à l'efficacité accrue de la conversion alimentaire et à la diminution des impacts environnementaux associés

à la production de la moulée. Puisque des développements similaires ont été enregistrés dans la production de volaille, il est fort probable que des résultats aussi positifs émanent de notre ACV.

Des chercheurs d'Agriculture et Agroalimentaire Canada ont publié, en 2010, une étude sur l'empreinte carbone de la production de bœuf en Alberta. Les résultats démontrent que la production d'un kilogramme de bœuf (carcasse) engendre, en moyenne et lorsque le transport et l'abattage ne sont pas inclus, 22 kg eCO<sub>2</sub>. La littérature révisée par le groupe de chercheurs indique que des études antérieures similaires ont estimé des émissions entre 17 kg eCO<sub>2</sub> et 37 kg eCO<sub>2</sub> par kilogramme de bœuf (carcasse)<sup>6</sup>. Le bilan environnemental de la production d'un kilogramme de bœuf au Canada semble donc beaucoup plus élevé que ceux des produits étudiés jusqu'à maintenant. >



**AGRI  
MARCHÉ**  
LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE  
DEPUIS 1913

418 882-5656 • 1 800 463-3410  
**agri-marche.com**

182235

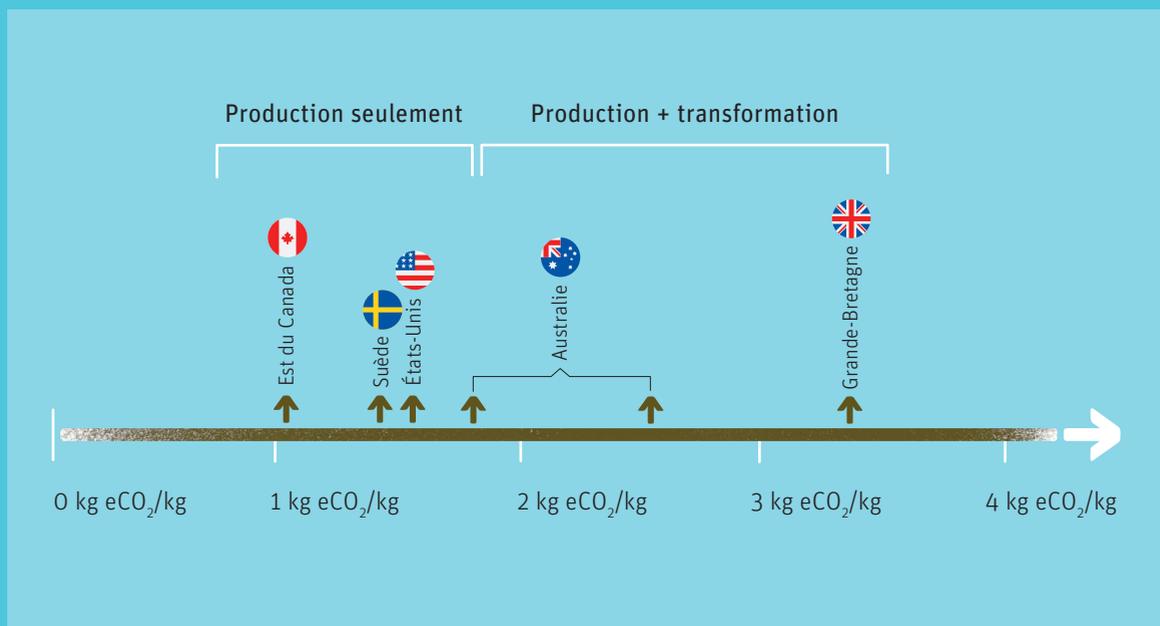
## ACV dans le secteur avicole

Des ACV ont été menées dans différents pays afin de mesurer l'empreinte écologique de la production de poulet. Les émissions de GES par kilogramme de poulet vivant, pour les étapes comprises entre l'extraction des matières premières et le ramassage des oiseaux à la ferme, se chiffrent à 1,35 kg eCO<sub>2</sub> en Suède<sup>7</sup>, de 1,40 kg eCO<sub>2</sub> aux États-Unis<sup>8</sup> et de 1,03 kg eCO<sub>2</sub> dans l'est du Canada<sup>9</sup>. Selon Williams et ses collaborateurs (2006) et Wiedemann et ses collaborateurs (2012), les émissions s'élèvent à 3,2 kg eCO<sub>2</sub> par kilogramme de poulet en Grande-Bretagne<sup>10</sup> et entre 1,74 kg eCO<sub>2</sub> et 2,54 kg eCO<sub>2</sub> par kilogramme de poulet en Australie<sup>11</sup> lorsque l'abattage et le transport vers l'abattoir sont inclus dans l'ACV. Le poste d'émissions le plus important constitue, selon l'ensemble des études, la production des intrants alimentaires pour les oiseaux (entre 46 % et 82 % des émissions de GES). Les opérations des couvoisiers et des éleveurs, la gestion des déchets, le transport, la transformation et le stockage sont aussi des postes

d'émissions considérés dans le cadre des ACV. À notre connaissance, aucune ACV n'a été effectuée pour la production de dindon jusqu'à aujourd'hui.

Plusieurs experts soutiennent que la production de volaille est moins dommageable pour l'environnement que les autres productions animales. Selon Peter Hunton – de la revue canadienne d'aviculture – la production d'un kilogramme de volaille a une empreinte carbone et une empreinte eau plus faibles que la production d'un kilogramme de bœuf ou de porc<sup>12</sup>. Cette affirmation concorde avec les résultats obtenus jusqu'à aujourd'hui. L'avantage de la volaille par rapport aux autres productions animales est expliqué par les améliorations génétiques enregistrées au cours des dernières années et par le taux de conversion alimentaire avantageux. Également, le fait que les poulets et les dindons ne soient pas des ruminants – contrairement aux bovins – n'est pas étranger à la bonne performance de la volaille sur le plan environnemental. >

Figure 1.  
Empreinte carbone de la production de poulet selon les régions





Les ACV menées à l'international positionnent favorablement la volaille sur le marché des viandes.



**NOUS NE FAISONS PAS QU'ASSURER VOS INSTALLATIONS,  
NOUS ASSURONS AUSSI LE BIEN-ÊTRE DE VOS ANIMAUX.**

**Avec BFL CANADA, lorsque l'on doit reconstruire après un sinistre, c'est fait selon les normes du bien-être animal en vigueur, et ce, même lorsque le coût est supérieur à la valeur actuelle de vos bâtiments.**

**Olivier Bilodeau**

Courtier en assurance de dommages  
obilodeau@bflcanada.ca  
1 800 830-7760

**Serge Delisle**

Courtier en assurance de dommages  
sdelisle@bflcanada.ca  
1 800 830-7760

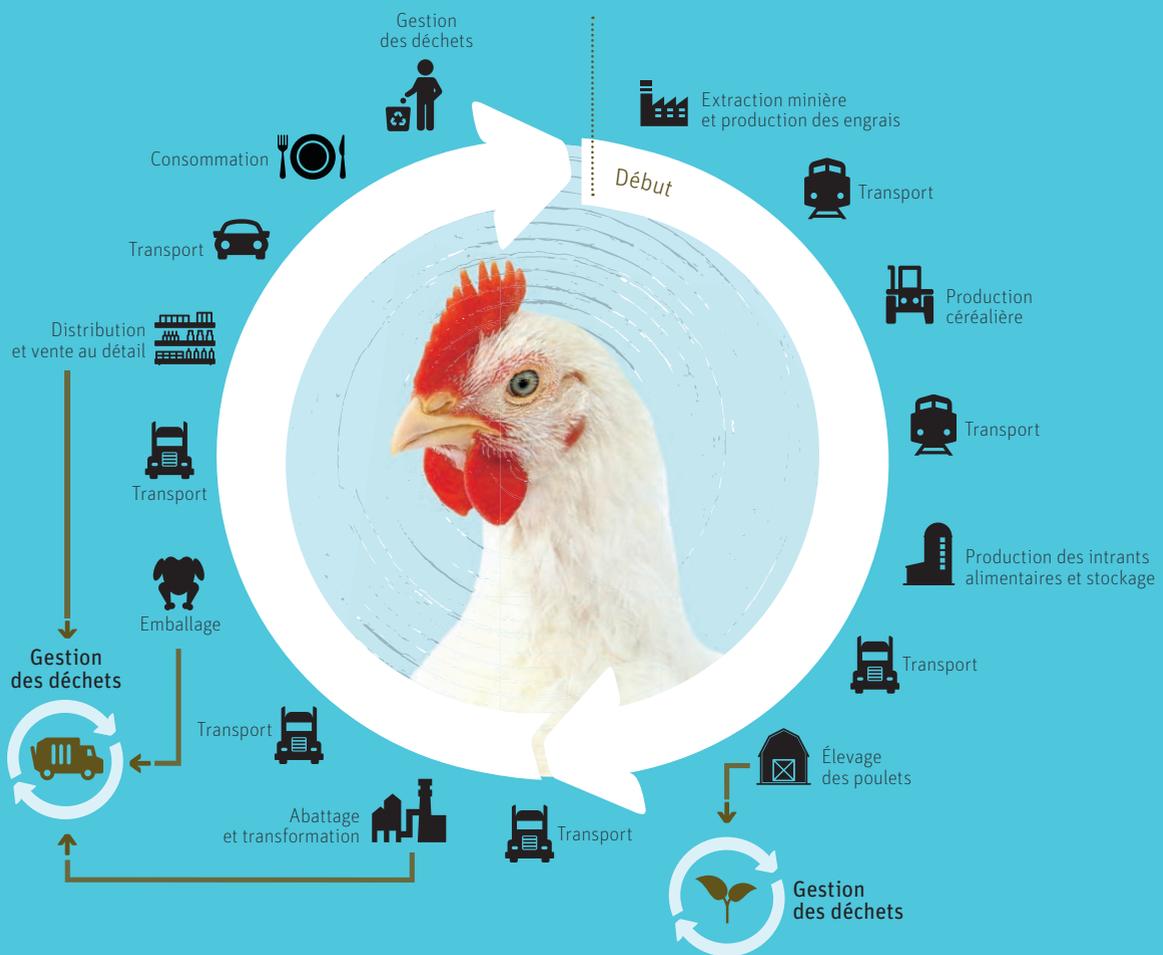


188459

Puisque la production canadienne de volaille semble bénéficier d'une localisation géographique favorable et présenter des inconvénients environnementaux et sociaux allégés, la conduite d'une ACV constitue une opportunité intéressante afin de positionner la volaille sur le marché des viandes. C'est pourquoi, le 27 septembre 2016, les Producteurs de poulet du Canada ont décidé de conduire une ACV sociale

et environnementale du poulet. L'ACV attendue pour le poulet portera sur les impacts environnementaux (émissions de GES, utilisation d'énergie et utilisation d'eau) et sociaux (état des conditions de travail, impacts sur la communauté, relations entre les maillons de la chaîne d'approvisionnement); elle devrait permettre de répondre aux attentes des consommateurs et des éleveurs de poulet du Canada. 🦃

Figure 2.  
L'ACV dans la production de volaille



<sup>1</sup> Le cycle de vie d'un produit couvre notamment l'extraction et la transformation des matières premières, la fabrication, la distribution, l'utilisation, la réutilisation, la maintenance, le recyclage et l'élimination finale.

<sup>2</sup> Fédération des producteurs de lait du Québec (2013). Le cycle de vie du lait. *Rapport annuel 2012*, 32-39.

<sup>3</sup> Couture, J.M. et Lafontaine, M. (2013). L'ACV en production laitière : pour mieux se comparer et s'améliorer! *Le producteur de lait québécois*, janvier/février 2013, 32-35.

<sup>4</sup> OCO Technologies (2010). Évaluation du niveau de perfectionnement à apporter à l'outil de quantification des émissions de GES de la FPPQ pour quantifier l'empreinte carbone de la production porcine au Québec. Rapport commandé par la Fédération des producteurs de porcs du Québec.

<sup>5</sup> Lambert, T. (2016). *50 ans de croissance, 50 ans d'écologie*. Communiqué des Producteurs d'œufs du Canada, 7 juillet 2016.

<sup>6</sup> Beauchemin, K.A., Janzen, H.H., Little, S.M., McAllister, T.A. et McGinn, S.M. (2010). Life cycle assessment of greenhouse gas emissions from beef production in western Canada : A case study. *Agricultural Systems*, 103, 371-379.

<sup>7</sup> Cederberg, C., Sonesson, U., Henriksson, M., Sund, V. et Davis, J. (2009). *Greenhouse gas emissions from Swedish production of meat, milk and eggs 1990 and 2005*. SIK Report no 793.

<sup>8</sup> Pelletier, N. (2008). Environmental performance in the US broiler poultry sector: Life cycle energy use and greenhouse gas, ozone depleting, acidifying and eutrophying emissions. *Agricultural Systems*, 98, 67-73.

<sup>9</sup> Vergé, X.P.C., Dyer, J.A., Desjardins, R.L. et Worth, D. (2009). Long-term trends in greenhouse gas emissions from the Canadian poultry industry. *Journal of Applied Poultry Research*, 18, 210-222.

<sup>10</sup> Williams, A.G., Audsley, E. et Sandars, D.L. (2006). *Determining the environmental burdens and resource use in the production of agricultural and horticultural commodities*. Defra Research Project IS0205.

<sup>11</sup> Wiedemann, S., McGahan, E. et Poad, G. (2012). *Using Life Cycle Assessment to Quantify the Environmental Impact of Chicken Meat Production*. Gouvernement australien: RIRDC Publication No. 12/029.

<sup>12</sup> Hunton, P. (2016). Sustainability in Poultry Production. *Revue canadienne d'aviculture*, avril 2016, 28-31.

# MALARIA, LE POULET PASSE À L'ATTAQUE

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

L'odeur du poulet repousserait efficacement le moustique responsable de la malaria, révèle la revue médicale *Malaria Journal*. Le moustique *Anophele arabiensis*, vecteur de la malaria, se tient loin des poulets et ne les pique quasiment jamais. En fait, l'odeur des poulets agirait comme répulsif naturel. Les chercheurs croient que le moustique a « appris » à se tenir à distance des poulets considérés comme des prédateurs qu'il est donc préférable d'éviter.

L'étude a aussi permis de démontrer que le simple fait d'étaler des carcasses de poulet dans un endroit donné tient les moustiques à distance. Les chercheurs tentent donc de mettre au point une « eau de poulet » synthétique qui agirait comme insecticide inoffensif pour l'humain et pour l'environnement et qui permettrait de dormir sans pour autant avoir un poulailler dans sa chambre..!

La malaria touche près de 200 millions de personnes et fait jusqu'à 755 000 morts par an, principalement en Afrique, selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). 🦟



# LIZIANNE FORTIER | PRIX

30/30<sup>®</sup> IP



Félix Renaud, Zetä Production

Preuve que notre vision est sur la bonne voie à la fédération, *Infopresse*, groupe média spécialisé en communication, en marketing et en design au Québec, a dressé le 24 octobre dernier un palmarès 30/30, les 30 chefs de file de demain de 30 ans et moins qui font bouger l'industrie des communications et du marketing.

Ces « game changers » se distinguent par leurs réalisations, leurs idées, leur audace et leur ambition.

Parmi eux se trouve Lizianne Fortier, notre directrice du marketing et des communications aux Éleveurs de volailles du Québec. Nous sommes très fiers que Lizianne fasse partie de notre équipe et développe, depuis son arrivée aux ÉVQ, des stratégies innovatrices, différentes et percutantes.

Félicitations à Lizianne pour cette belle reconnaissance! 🏆



# L'AYAM CEMANI, LE POULET «GOTHIQUE»

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Originnaire d'Indonésie, le poulet de race Ayam Cemani est noir comme de l'encre, de la tête aux pattes, à l'extérieur comme à l'intérieur. Plumes, peau, pattes, intérieur du bec, crête et même les os et la chair sont absolument noirs comme du charbon. Ce phénomène de la nature peut atteindre 2,5 kilos pour le mâle et 2 kilos pour la femelle. Sa couleur s'explique par la fibromélanose, une mutation génétique qui favorise la prolifération des cellules pigmentaires noires et qui existe aussi chez la Poule-Soie noire (Black Silky).

**S**elon la croyance, la viande de ce poulet aurait des vertus mystiques. Le sacrifice de ce poulet porterait chance aux femmes enceintes ainsi qu'à celles qui accouchent.

Ce sont les Hollandais, au 19<sup>e</sup> siècle, qui les premiers, rapportèrent d'Asie le poulet Ayam Cemani. Très rare, même en Indonésie, le poulet « gothique » demeure un objet de collection et vaut son pesant d'or.

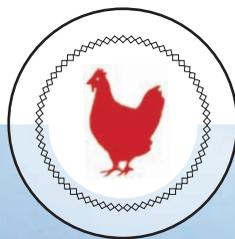
Aux dernières nouvelles, le prix d'un poussin d'un jour provenant d'un éleveur certifié excéderait les 200 \$ et même beaucoup plus sur le marché noir...

La multiplication des vols de poulets de collection est un fléau qui force les propriétaires de ces oiseaux à tout faire pour les protéger des prédateurs à deux pattes et qui hausse les primes d'assurance.

À elle seule, la NFU Mutual, compagnie d'assurance spécialisée dans les marchés ruraux en Angleterre, déclare une hausse de 33 % du nombre de vols rapportés en 2016.

Le poulet Ayam Cemani est autorisé au Canada, mais ne figure pas sur la liste des « oiseaux de spécialité » dont l'élevage est autorisé par les Producteurs de poulet du Canada. 🐔





# DES PETITES POULETTES BIEN ÉLEVÉES CHEZ GUILLET

TEXTE JEAN-CHARLES GAGNÉ - PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



• SAINT-DAMASE



Copropriétaire de la Ferme J.G. Guillet et fils inc., Marco Guillet produit du poulet destiné notamment à la chaîne de restauration PFK depuis une quinzaine d'années. Au début de la trentaine, ce jeune éleveur est à la tête de cette entreprise familiale diversifiée qui marie habilement les volets avicole, maraîcher et de grandes cultures.



Ferme J.G. Guillet  
et fils inc.



Marco Guillet  
et sa mère Colette

« **J'**adore faire de l'élevage de poulettes », a souligné Marco Guillet, le 5 octobre dernier, en présence de sa mère Colette, présidente de l'entreprise. « C'est une spécialité que je maîtrise bien. » De la quatrième génération de Guillet, Marco avance que l'aviculture, une production sous gestion de l'offre, « assure une stabilité de revenus » à l'entreprise. « Je me fais un point d'honneur de produire le meilleur poulet qui soit pour PFK », note-t-il fièrement. Le marché de la restauration est très concurrentiel et garder ses parts de marché est un combat de chaque instant pour les restaurants. Marco est d'ailleurs l'un des trois ambassadeurs québécois de la campagne marketing de PFK.

Bon an mal an, la Ferme J.G. Guillet et fils inc. produit 6,5 élevages de poulettes pesant en moyenne 1,75 kg lors de leur départ vers l'abattoir situé à environ cinq kilomètres. La ferme, qui évolue en tout-plein/tout-vider, procède à la désinfection le jour même de leur départ.

Érigés à six ans d'intervalle, au début des années 2000, les poulaillers sont à la fine pointe de la technologie, où tout est informatisé. « Il faut toutefois savoir que ce n'est pas la seule technologie qui fait qu'on produit un meilleur poulet », a précisé le jeune éleveur. « Mes poulaillers sont, par exemple, équipés de balances électroniques, ce qui facilite le suivi vers l'atteinte du poids optimal. Mais il faut beaucoup de minutie, car une balance mal calibrée peut conduire à de coûteuses dérives. » La mère de Marco, Colette, a confiance en son fils. « Il réussit bien, il est minutieux et perfectionniste », s'empresse-t-elle d'ajouter, fière que Marco ait repris les rôles de la ferme. ►

Élevés dans un environnement douillet, ces oiseaux prennent en moyenne 30 jours avant d'atteindre le poids recherché par leur acheteur. Ils bénéficient de soigneurs automatiques qui dispensent la moulée appropriée à leur stade de croissance. Pas question de produire de la moulée à la ferme. « Les recettes sont trop complexes pour s'y aventurer. Je préfère me concentrer sur d'autres aspects de l'élevage. » La ventilation automatique prend tout son sens dans le rang d'Argenteuil où le vent rencontre peu d'obstacles, sinon les haies brise-vent plantées par les Guillet. Selon Marco, les consommateurs ne connaissent pas suffisamment tout le soin qui est apporté à l'élevage des oiseaux par les gens comme lui. La santé et le bien-être des oiseaux sont, en effet, au cœur de ses préoccupations quotidiennes.

Marco ne regrette aucunement d'avoir quitté son ancien emploi de mécanicien spécialisé dans la réparation de petits moteurs, un métier pour lequel il détient un diplôme d'études professionnelles. Le décès de son père, Jocelyn, en 2011, l'a contraint à une réflexion accélérée et en profondeur sur son avenir. Celui qui avait toujours mis l'épaule à la roue lors des semences et des récoltes a alors opté pour un temps plein sur la ferme. « J'aime bien être mon propre patron et prendre des décisions même s'il s'agit d'un couteau à deux tranchants », signale-t-il. « J'apprécie avoir plus de liberté même si ça vient avec plus de responsabilités. Il faut être prêt à réagir 24 heures par jour, car une alarme peut sonner en pleine nuit. Je vis bien avec ça. On prend les choses une à la fois. J'aime bien voir le fruit de mon travail, qu'il s'agisse d'un lot de poulettes ou des récoltes de fraises ou de soya. »



Élevés dans un environnement douillet, ces oiseaux prennent en moyenne 30 jours avant d'atteindre le poids recherché par leur acheteur.

Le mariage de tous ces volets oblige à une planification optimale du temps et requiert de longues journées de travail. « C'est beaucoup de travail, on ne compte pas les heures », illustre Marco. « Les poulaillers se vident et se remplissent quand même lorsque les volets maraîcher et de grandes cultures tournent à plein », renchérit Colette, attirée à la comptabilité.

### Défis

« La gestion de l'offre est importante et doit rester en place », affirme d'emblée Marco.

Selon Marco, « l'agriculture n'est pas reconnue à sa juste valeur. Les gouvernements devraient s'en préoccuper davantage. Ils doivent tout faire pour soutenir la gestion de l'offre ». Il dénonce l'entrée importante au pays de poules de réforme des États-Unis, sous une fausse représentation, tout comme l'arrivée de fraises californiennes en haute saison au Québec, qui leur dame le pion sur le marché. Autant d'irritants qui se reflètent sur son chiffre d'affaires.

Quand il s'exprime ainsi, on sent que Marco ne pense pas d'abord à son nombril. Il songe plutôt à ses deux très jeunes garçons, Mathis et Éliot, et au troisième enfant qu'il attend fébrilement avec sa conjointe Alexandra...l'avenir de l'entreprise! 🐣

## DIVERSIFIÉE



En plus d'élever des poulettes, la Ferme J.G. Guillet et fils inc. cultive du maïs, du soya, du blé et ainsi que des fraises et des framboises.



Marco est l'un des trois ambassadeurs québécois de la campagne marketing de PFK avec Guillaume Côté et Andréane Benoît.

# ÉTUDE

## SUR LES HABITUDES CANADIENNES DE CONSOMMATION DU POULET

---

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS



Les Producteurs de poulet du Canada réalisent une étude pancanadienne sur les habitudes de consommation du poulet aux trois ans. Cela permet aux décideurs et aux équipes de marketing nationale et provinciales de prendre le pouls du marché, de bien répondre aux besoins des consommateurs et de planifier les prochaines actions de commercialisation en fonction des tendances à venir chez les consommateurs.

La bonne nouvelle est que le poulet demeure la viande préférée des Canadiens et des Québécois et la quasi-totalité (86 %) d'entre eux mangent du poulet au moins une fois par semaine à la maison et généralement aussi souvent que par le passé. Autre bonne nouvelle, la génération Y (19-34 ans) et les familles sont beaucoup plus susceptibles de consommer plus de poulet aujourd'hui qu'il y un an.

AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE,  
DIRIEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ MANGÉ...  
QUE L'AN DERNIER?

MOINS DE POULET	AUTANT DE POULET	PLUS DE POULET
10%	67%	23%

Les consommateurs ont généralement une appréciation très positive du poulet qu'ils considèrent, à bien des égards, supérieur à ses concurrents immédiats, soit le bœuf et le porc, pour ses qualités nutritives, son prix ainsi que sa popularité.

Outre le prix, la praticité demeure un critère d'achat extrêmement important pour les consommateurs pressés que nous sommes tous.

Ainsi, 85 % déclarent avoir déjà acheté un poulet entier prêt-à-manger de style rôtisserie dans une épicerie et ce nombre augmente de façon régulière depuis 2007. De plus, près de la moitié des consommateurs affirment avoir mangé un repas préparé ou prêt-à-manger au lieu d'aller au restaurant au moins une fois au cours des 7 derniers jours. Ce pourcentage est même supérieur parmi les plus jeunes participants à l'étude.

Seulement la moitié des consommateurs croit que le poulet vendu au Canada est d'origine canadienne. Et comme le niveau de confiance envers le produit d'ici est nettement supérieur à celui d'ailleurs, les gens voient d'un bon œil l'identification et la valorisation du poulet d'ici sur les produits de poulet. À cet égard, les consommateurs québécois sont très attachés à la marque Poulet du Québec que les ÉVQ bâtissent depuis plusieurs années. En fait, l'étude démontre que l'identification Poulet du Québec est nettement plus porteuse qu'une identification Poulet du Canada. ►

## Le contexte est favorable au poulet et le travail de valorisation du poulet d'ici est toujours pertinent.

Encore plus intéressant, les répondants à l'étude souhaitent que l'importation de poulet étranger soit bien contrôlée par mesure de sécurité, d'une part, mais aussi pour permettre, d'autre part, aux éleveurs d'ici de poursuivre leur excellent travail et de vivre de leur métier.

Quant au bien-être animal, 41 % des répondants affirment que cet enjeu a une influence (qu'il nous est malheureusement impossible de quantifier) sur leur consommation de poulet.

Enfin, certaines confusions persistent encore. Par exemple, 77 % des répondants affirment connaître le poulet nourri de grain qu'ils identifient comme une variété de poulet et seulement 46 % affirment en avoir consommé alors que nous savons tous que 100 % des poulets sont nourris de grains et élevés en liberté dans nos poulaillers! Le mythe des hormones présentes dans le poulet est lui aussi très tenace.

C'est au Québec que la soif de connaissance sur le contenu nutritionnel du poulet, les méthodes d'élevage et son alimentation est la plus élevée. En effet, une majorité affirment ne pas en savoir assez sur ces sujets. **C'est d'ailleurs pourquoi notre campagne 2017 du Poulet du Québec portera sur ces points importants pour les consommateurs au Québec.**

Retenons de cette étude que le contexte est favorable au poulet et que le travail de valorisation du poulet d'ici et du travail quotidien des aviculteurs est toujours pertinent. Comme fédération, notre rôle consiste à répondre aux préoccupations et aux besoins des consommateurs et à nous assurer que le capital de sympathie dont nous profitons demeure le plus élevé possible. 🐔



## QU'EN PENSENT NOS VOISINS LES AMÉRICAINS?

Selon une étude récente du National Chicken Council (NCC), les mythes autour du poulet sont également tenaces auprès des Américains :

- » 77 % des Américains croient que le poulet contient des hormones et des stéroïdes
- » 78 % des Américains croient que le poulet est modifié génétiquement
- » 73 % des Américains croient que des antibiotiques sont présents dans la viande de poulet
- » 68 % des Américains croient que les poulets sont élevés en cage

À la lumière de ces informations, le NCC a fait de l'éducation des consommateurs l'une de ses plus grandes priorités. L'un des obstacles auquel est confronté l'organisation est l'intense activité de désinformation menée par les groupes d'activistes en faveur d'une alimentation excluant toutes protéines animales. L'autre est l'utilisation répétée par certains transformateurs de l'allégation « sans hormones » sur les produits de poulets. Cette pratique amène le consommateur à croire que certains poulets reçoivent des hormones alors que c'est totalement faux.

Source : National Chicken Council, Étude nationale menée en septembre 2015



# ST-HUBERT FÊTE SES 65 ANS

Qui ne connaît pas St-Hubert? Une institution qu'absolument tous les Québécois connaissent depuis 65 ans et avec laquelle ils ont grandi.

Tout a débuté en 1951 alors qu'Hélène et René Léger ouvrent leur première rôtisserie sur la rue St-Hubert...évidemment. Coup de génie, le restaurant offre un service de livraison à domicile gratuit et utilise abondamment la radio et la télévision à des fins publicitaires.

Les affaires progressent. Dans les années 60, la flotte de Volkswagen jaunes distinguent St-Hubert et font tourner les têtes partout où elles passent. Le célèbre slogan « Pout, Pout, Pout, St-Hubert BBQ » est créé.

En 1979, l'Université St-Hubert ouvre ses portes. Dans les années 90 apparaissent les premiers St-Hub, les sections pour enfants et les terrasses extérieures. À l'avant-garde, la chaîne

innovera en offrant un environnement sans fumée au tournant des années 2000. Quelques années plus tard, elle se tournera vers l'utilisation de contenants recyclables et compostables.

L'entreprise se hisse quasi chaque année parmi les entreprises les plus admirées et les plus appréciées des consommateurs. En 2016, St-Hubert passa aux mains de Cara, géant de la restauration qui possède aussi les rôtisseries Swiss Chalet, présentes à travers le Canada.

Les Éleveurs de volailles du Québec fournissent à St-Hubert un poulet de première qualité depuis le tout début. Nous souhaitons évidemment que Cara continue de s'approvisionner au Québec. Nous sommes également prêts à saisir les nouvelles opportunités de marché à travers le groupe Cara.

Merci à St-Hubert de faire de notre poulet le mets préféré des Québécois. 

LES 753 FAMILLES  
D'ÉLEVEURS DE POULET DU QUÉBEC

VOUS SOUHAITENT  
**bon  
St-Hubert!**

  
le poulet  
du Québec

# LE PRIX DU PORC EN CHUTE LIBRE

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES



La période de prix favorables fut de courte durée pour les producteurs de porcs.

En effet, l'industrie semble à l'aube d'une nouvelle crise de surproduction.

Lors de la semaine se terminant le 20 novembre, le prix moyen du porc a atteint son plus bas niveau depuis novembre 2010, soit 120,64 \$/100 kg. À titre de comparaison, le prix moyen pour la même période l'an dernier, lui-même inférieur à la moyenne quinquennale pour cette semaine, était supérieur de 13,6 % au prix moyen pour la semaine se terminant le 20 novembre 2016. La chute du prix québécois au cours des dernières semaines est directement associée à la dégringolade du prix américain. Elle est également accentuée par la légère appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

*Vos poulets  
n'auront jamais  
été aussi  
confortables.*

| ripe de pin, sapin, épinette et de cèdre pour poulets |  
| biomasse | grosse ripe pour dindes | brin de scie |  
| camion souffleur et plancher mobile |

450.248.7868 // [alkyling@kyling.ca](mailto:alkyling@kyling.ca) // [www.kyling.ca](http://www.kyling.ca)  
[www.facebook.com/copeauxwkyling/](https://www.facebook.com/copeauxwkyling/)

**WR**  
**copeaux.wkyling**

187375

**A**ux États-Unis, le faible niveau des prix aux producteurs est expliqué par des volumes de livraisons aux abattoirs plus importants que prévus au cours des dernières semaines. Les abattoirs fonctionnent actuellement à pleine capacité, ce qui rend la demande inélastique et favorise l'imprévisibilité des prix offerts aux éleveurs.

Selon Steve Mayer de Express Market Inc., la quantité de porcs devant être livrés sur le marché a été sous-estimée par le USDA. Les estimations de la taille du troupeau reproducteur, des intentions de mise bas et du nombre de porcelets par portée se sont avérées inexactes. De plus, tout indique que la résistance améliorée des animaux à certaines maladies a contribué à hausser les volumes livrés aux abattoirs. Dans l'ensemble, il semble que l'écart entre les

attentes de l'industrie et l'état réel du marché ait lui-même contribué à la déconfiture récente des prix aux producteurs.

Bien que la chute des prix du porc soit avant tout le résultat d'une offre trop abondante aux États-Unis, elle est aussi causée par un fléchissement général du marché des viandes en 2016. La demande intérieure américaine de viande a, en effet, chuté de 2,5 % pour les neuf premiers mois de 2016 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Puisque la demande agrégée de 2015 était exceptionnellement élevée, la situation ne peut être considérée comme alarmante. De plus, les exportations américaines ont elles aussi ralenti (baisse de 0,36 % sur une base annuelle) au cours des sept premiers mois de 2016.

Les conditions de marché semblent réunies pour que naisse une nouvelle crise des prix dans le secteur porcin. D'ailleurs, tous les experts s'entendent : les producteurs américains subiront de lourdes pertes en 2016 et 2017.

Étant donné qu'une situation semblable est attendue au Québec au cours des prochains mois, la position concurrentielle de la volaille pourrait être affectée. En fait, si la baisse de prix aux producteurs de porcs est transférée aux marchés de gros et de détail, les prix de la volaille se retrouveront sous pression. La transmission des prix à l'intérieur de la filière ne s'effectue toutefois pas toujours de manière proportionnelle; il est donc possible que la crise de prix ne se reflète pas dans une mesure équivalente au niveau du consommateur. 🐔

# WÔ LES MOTEURS!



le moteur ECsmart est le seul en son genre



canarm.com

418-446-5473

intelia.com



# L'INDUSTRIE DE LA VOLAILLE AMÉRICAINE: LES YEUX TOURNÉS VERS L'EXPORTATION

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

Plus que jamais, la stratégie de croissance de l'industrie avicole américaine se fonde sur les exportations vers le continent asiatique : 96 % des opportunités de croissance pour le secteur américain de la viande sont dans la région Asie-Pacifique<sup>1</sup>.



Cette situation s'explique par la croissance de la classe moyenne sur le continent asiatique et par la stagnation de la consommation américaine *per capita*. À ce titre, le National Chicken Council rapporte que depuis 2011 la consommation de poulet *per capita* a augmenté annuellement de 1,4 % aux États-Unis alors que la consommation de dindon par habitant a diminué de 0,6 % durant cette même période.

Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que la croissance attendue de la consommation de volaille dans les pays développés sera inférieure à 4 000 Mkg pour la décennie 2016-2025. En comparaison, dans les pays en développement, la croissance de la consommation de volaille devrait être supérieure à 12 000 Mkg pour la même période<sup>2</sup>.

Plusieurs experts considèrent que les États-Unis sont bien positionnés pour profiter des opportunités sur le marché mondial puisqu'ils ont la capacité de produire du poulet de qualité à faible coût. M. Stephen Isaf, président et CEO de Interra International, estime d'ailleurs que les exportations américaines pourraient augmenter de 37 % au cours des dix prochaines années, comparativement à 29 % pour l'ensemble de la planète. L'atteinte d'un tel objectif repose toutefois sur un meilleur accès aux marchés émergents par l'industrie américaine de la volaille.

À ce niveau, les développements peu favorables dans les dossiers du Partenariat transpacifique, des échanges commerciaux avec la Russie et de l'embargo chinois sur les importations de poulet américain – un résultat direct de la crise de grippe aviaire encourue en 2015 – constituent de mauvaises nouvelles pour les producteurs de volailles des États-Unis. La force du dollar américain par rapport aux monnaies des principaux importateurs de volailles est également un facteur qui limite actuellement les exportations américaines de viande.

À la lumière de ces informations, il n'est pas surprenant de noter que la part des exportations sur la production domestique totale de poulet chutera de 16 % aux États-Unis en 2016, par rapport au niveau moyen des années 2010 à 2014<sup>3,4</sup>.

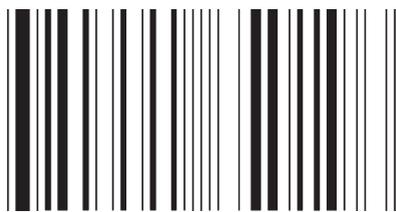
Afin de profiter des opportunités offertes par le marché international, les Américains devront faire des efforts soutenus pour sécuriser leur accès à de nouveaux marchés émergents. Un renversement de la tendance actuelle au niveau des exportations américaines devra donc être observé. Pour ce faire, les faibles coûts attendus des intrants alimentaires américains, qui ont une influence majeure sur le prix des oiseaux, devraient constituer un avantage compétitif majeur par rapport aux autres grands exportateurs de volailles comme le Brésil. 🐔

<sup>1</sup> Express Market Inc. (2016). EMI Fall Protein Conference: Market Situation & Outlook. Hilton DFW Lakes Dallas, Texas, 28-30 septembre 2016.

<sup>2</sup> OCDE/FAO (2016). OECD-FAO Outlook 2016-2025. Éditions OCDE : Paris.

<sup>3</sup> National Chicken Council (2016). U.S. Broiler Exports Quantity and Share of Production.

<sup>4</sup> L'année 2015 est non représentative de la tendance quinquennale étant donné l'écllosion de la crise d'influenza aviaire en janvier.



# MARCHÉ AMÉRICAIN DES VIANDES



Le rapport du USDA publié en novembre 2016 indique qu'une augmentation de 1,7 % de la production de poulet est prévue en 2016. Une augmentation additionnelle de 2,0 % est attendue pour 2017. Par rapport à la publication du mois d'octobre, les prédictions pour 2016 et 2017 ont été revues à la baisse. Cette situation est expliquée par la diminution du poids moyen des oiseaux livrés aux abattoirs. Au 30 septembre 2016, les inventaires totaux de poulet congelé aux États-Unis étaient en baisse de 3,9 % par rapport à la même date l'an dernier. Par ailleurs, lors des trois premiers trimestres de 2016, les exportations américaines ont été moins élevées qu'en 2015 pour la même période. Depuis le mois d'août, la part des exportations sur la production totale américaine est en hausse; elle se situe autour de 16 %. À titre indicatif, les exportations américaines s'élevaient à près de 20 % de la production totale avant la crise d'influenza aviaire de 2015 (KG Market Analysis and Consulting Inc.).

Les prix de gros américains ont diminué significativement au cours des dernières semaines. À titre indicatif, depuis le 26 août 2016, le prix de la poitrine a chuté de 35,2 %. En fait, le 11 novembre 2016, cette dernière était transigée à 0,98 \$US/lb, ce qui représente une baisse de 19,4 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes à la même date.

Toujours selon le dernier rapport du USDA, la production de dindon devrait augmenter de 7,0 % aux États-Unis en 2016, puis de 1,9 % en 2017. Les inventaires de dindon congelé se situaient à 232 Mkg au 30 septembre 2016. Cela représente une croissance de 13,7 % par rapport aux stocks de l'an dernier. Bien qu'en hausse par rapport à l'automne 2015 – une période touchée par la fermeture temporaire de marchés étrangers – les exportations automnales de dindon pour 2016 étaient inférieures à la moyenne 2012-2014 pour la même période. Étant donné le niveau élevé des stocks, les prix américains des morceaux de dindon devraient demeurer sous pression pour l'ensemble de l'année 2016. Le prix américain de la viande de poitrine se chiffrait à 6,23 \$CAN/kg lors de la semaine du 14 novembre 2016 (Urner Barry). Depuis le début du mois de juin, les prix américains des morceaux de dindon sont stables.

Étant donné la taille imposante du cheptel américain, le USDA estime que la production de bœuf aux États-Unis augmentera de 5,7 % en 2016 et de 4,4 % en 2017. Cette observation, combinée aux inventaires élevés de viande de bœuf, suggèrent que les prix demeureront sous pression au cours des prochains mois. La production américaine de porc devrait, quant à elle, augmenter de 1,8 % cette année, puis de 3,4 % en 2017. Des prix très bas sont attendus pour la prochaine année, étant donné le niveau record des livraisons aux abattoirs prévues pour 2016-2017. 



**MAXIMUS**

# UN SYSTÈME ÉVOLUTIF À LA FINE POINTE TECHNOLOGIQUE

Votre ferme au bout des doigts... où que vous soyez!



Le système de contrôle le plus facile à utiliser sur le marché grâce à ses icônes très conviviales.



Un véritable système de contrôle de gestion entièrement personnalisable, peu importe la taille du bâtiment.



Un investissement; Maximus vous offrira le meilleur rendement du capital investi. Aucuns frais d'utilisation mensuels. Mises à jour gratuites.



### NOUVELLE FONCTION

Système de gestion du convoyeur à œufs: contrôlez les vitesses des courroies, des rangées et des convoyeurs afin d'assurer un flux constant et régulier d'œufs pour l'empaqueteur.

**AVIPOR**



CONTACTEZ NOTRE  
DISTRIBUTEUR  
[www.avipor.com](http://www.avipor.com)  
450 263-6222

*Le système idéal pour tous vos besoins en  
matière d'élevage avicole*

187379



# Équipements d'élevages **Godro.ca**

**MAINTENANT LE PLUS GRAND DE L'INDUSTRIE!  
LE BOL D'ALIMENTATION PAL-VITAL  
au rebord le plus bas sur le marché**

\* NETTOYAGE FACILE

\* RATIONS RÉDUITES

\* RÉGULATION AUTOMATIQUE  
DU NIVEAU MINIMAL

\* PLASTIQUES DE QUALITÉ ALLEMANDE

\* PAS D'OISEAUX EMPRISONNÉS  
À L'INTÉRIEUR DU PLAT

**1-866-378-1349**

SERVICE DE PIÈCES \* SUIVI DE PROJETS

**NOURRIT 25%  
PLUS D'OISEAUX  
que les marques  
les plus vendues**

\* SOIGNEUR  
\* LIGNE À EAU  
\* VENTILATION  
\* CHAUFFAGE



# ON FAIT LA LUMIÈRE SUR LE BIEN-ÊTRE ET LES PROGRAMMES D'ÉCLAIRAGE

---

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES



Le programme d'éclairage joue un rôle important dans l'élevage et le bien-être des oiseaux. Grâce à des projets de recherche menés notamment à l'Université de Saskatchewan au Canada chez le poulet et le dindon, nous savons maintenant que l'obscurité bénéficie aux oiseaux parce qu'elle leur permet de dormir et de développer un rythme circadien de 24 heures, facteurs importants qui améliorent la croissance, la digestion, la fonction immunitaire et la santé en général<sup>1</sup> tout en diminuant la boiterie. Il est donc essentiel, en matière de santé et de bien-être animal, de fournir quotidiennement aux volailles une période d'obscurité.

**L**e *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des œufs d'incubation, reproducteurs, poulets et dindons*<sup>2</sup> a été révisé par un comité scientifique et un comité d'élaboration du *Code* afin de définir des exigences et des pratiques recommandées en matière de bien-être animal basées sur les connaissances scientifiques actuelles et qui seront applicables à la ferme. La recherche des dernières années, chez le poulet et le dindon, a permis l'élaboration de nouvelles exigences concernant l'éclairage dans les poulaillers, tant au niveau de la période d'obscurité que de l'intensité lumineuse.

### Nouvelles exigences du *Code de pratiques* – Période d'obscurité

• Les poussins et les dindonneaux doivent avoir un minimum d'une heure d'obscurité par période de 24 heures dans les 24 heures suivant le placement et la période

d'obscurité doit être allongée progressivement jusqu'à un minimum de 4 heures par période de 24 heures à partir du jour 5 suivant le placement.

• À partir du jour 5 après le placement jusqu'à pas plus tôt que 7 jours avant la capture, les oiseaux logés dans des poulaillers doivent avoir une période d'obscurité d'au moins 4 heures consécutives par période de 24 heures.

Pourquoi une période d'obscurité d'au moins 4 h consécutives par jour améliore-t-elle le bien-être des poulets et des dindons? Parce que les différentes études menées sur le sujet démontrent qu'elle correspond à la période qui permet de maximiser le bien-être, la santé et le comportement des oiseaux.

En recherche, on peut mesurer de façon objective le bien-être des animaux par des indicateurs de performances, de santé ou de comportement : >



## Performances

### Poids

Une étude<sup>3</sup> a démontré que les poulets élevés avec 4 h d'obscurité (ou 20 h de lumière) étaient les plus lourds à 32 jours d'âge (figure 1). Plus les poulets avançaient en âge, plus ils s'adaptaient à l'obscurité et répondaient par un gain de poids compensatoire. À 49 jours d'âge (figure 2), les poulets élevés à 4 h et 7 h d'obscurité avaient les poids les plus élevés comparativement aux poulets élevés avec un éclairage presque en continu (23 h de lumière). L'exposition à une période d'obscurité ralentit la croissance des poulets en début d'élevage, ce qui donne aux systèmes squelettique et métabolique la chance de se développer davantage avant que l'oiseau ne devienne lourd<sup>1</sup>, ce qui contribue notamment à réduire la mortalité et la réforme et à améliorer la santé du troupeau.

Chez le dindon, les chercheurs de l'Université de Saskatchewan<sup>6</sup> ont observé que les jeunes dindons mâles et femelles (21 et 42 jours) ont une croissance linéaire lente lorsqu'ils sont exposés à une période d'obscurité. Contrairement au poulet, la réponse des dindons mâles diffère de celle des dindons femelles plus ils avancent en âge. La période d'obscurité n'a pas eu d'effet sur le poids des femelles à 84 jours d'âge et a seulement eu un impact minimal à 126 jours (figure 3). Cependant, le poids des mâles à 126 jours d'âge était significativement plus élevé avec l'augmentation de la période d'obscurité passant de 1 h à 10 h d'obscurité (figure 3).

Afin de veiller au bien-être des volailles, il est essentiel de leur fournir une période minimum de 4 h d'obscurité par jour.

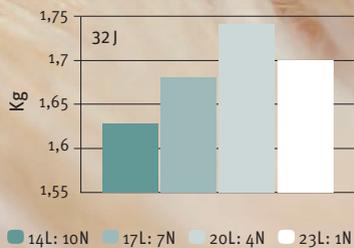
### Conversion alimentaire

Plusieurs études démontrent que l'ajout de l'obscurité dans un programme d'éclairage améliore la conversion alimentaire peu importe l'âge et le sexe des poulets<sup>3,5</sup>. L'effet de l'obscurité sur la conversion alimentaire n'est pas encore bien connu, mais il semble être relié à la production de la mélatonine par le poulet qui est davantage produite pendant une longue période d'obscurité (8, voir section *Comportement* ci-dessous). Une meilleure utilisation des nutriments a aussi été observée en période d'obscurité, ce qui a amélioré la conversion alimentaire des poulets<sup>9</sup>. De plus, la réduction du métabolisme et de la dépense énergétique du poulet, associée à la période d'obscurité, pourrait aussi améliorer sa conversion alimentaire.

Chez le dindon, c'est l'effet inverse. Une récente étude en Saskatchewan<sup>6</sup> rapporte que la conversion alimentaire des dindons femelles était légèrement améliorée avec une longue période d'éclairage (23 h de lumière : 1 h d'obscurité). Chez les dindons mâles, la conversion alimentaire était semblable entre les programmes lumineux (1 h, 4 h, 7 h et 10 h d'obscurité). ▶

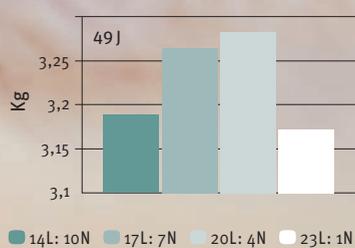


**Figure 1.** Impact de la durée d'éclairage sur le poids des poulets à 32 jours



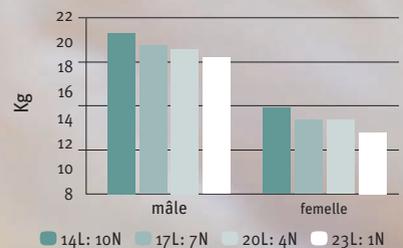
L: lumière / N: noirceur / Source: référence n°4

**Figure 2.** Impact de la durée d'éclairage sur le poids des poulets à 49 jours



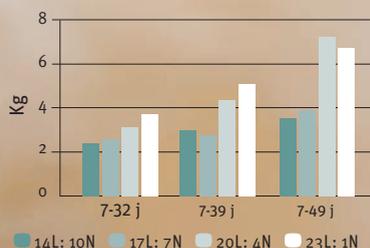
L: lumière / N: noirceur / Source: référence n°4

**Figure 3.** Impact de la durée d'éclairage sur le poids des dindons



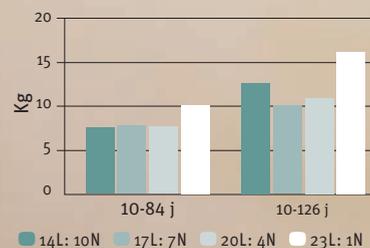
L: lumière / N: noirceur / Source: référence n°10

**Figure 4.** Mortalité (incluant réforme) en fonction de l'âge chez le poulet



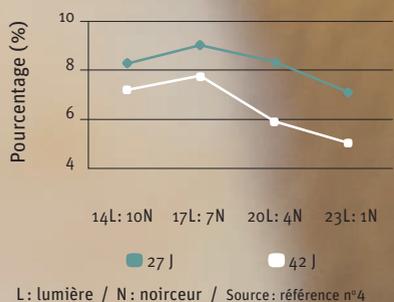
L: lumière / N: noirceur / Source: référence n°10

**Figure 5.** Mortalité (incluant réforme) en fonction de l'âge chez le dindon



L: lumière / N: noirceur / Source: référence n°10

**Figure 6.** Impact de la durée d'éclairage sur le pourcentage de temps passé à la mangeoire par jour



L: lumière / N: noirceur / Source: référence n°4

## Santé

Des études<sup>1, 3</sup> démontrent que l'allongement de la période d'obscurité permet d'améliorer la santé des poulets. En effet, la figure 4 montre que la mortalité (incluant la réforme) diminue significativement et de façon linéaire en augmentant la période d'obscurité (1 h, 4 h, 7 h et 10 h). Avec une longue durée d'éclairage, l'augmentation des causes de mortalité et de réforme était principalement reliée à des problèmes de boiteries et à des maladies métaboliques<sup>1</sup>.

L'effet a été le même chez le dindon<sup>6, 7</sup> où le mâle et la femelle ont connu le plus haut taux de mortalité (incluant la réforme) à 23 h de lumière. L'impact d'un minimum de 4 h d'obscurité a eu un effet marqué sur la diminution de la mortalité chez le dindon.

## Comportement

### Rythme circadien

Le rythme circadien, produit par notre horloge biologique, possède au moins un cycle par période de 24 heures. Le plus connu est le rythme veille-sommeil qui revient quotidiennement chez les humains et les animaux. Le terme « circadien » vient du latin *circa*, « autour », et *dies*, « jour », et signifie littéralement cycle qui dure « environ un jour ».

Le rythme circadien de 24 h, important pour synchroniser l'expression des comportements naturels au sein d'un troupeau, est lié à la production d'une hormone par l'oiseau appelée la mélatonine. Cette hormone est produite principalement en période d'obscurité. Chez des poulets élevés avec un éclairage presque en continu (23 h de lumière), la production de la mélatonine était significativement moindre<sup>8</sup>, ce qui perturbait leur rythme circadien et leur comportement naturel. Un exemple de cette perturbation se traduit notamment par un manque de sommeil des poulets qui essaient de dormir et qui sont dérangés continuellement par d'autres poulets qui marchent pour se rendre à la mangeoire.





L'effet aube-crépuscule permet de réduire le stress et l'affluence soudaine des oiseaux aux mangeoires.

## Comportements naturels

Le comportement des poulets est significativement affecté par la durée d'éclairage<sup>4,11</sup>. Des caméras infrarouges ont permis de filmer le comportement des poulets sur une période de 24 h. Plus la durée d'éclairage était longue (23 h de lumière), plus les poulets étaient léthargiques : moins d'activité de marche, de course, de picorage de la litière, de lissage de plumes et de temps passé à la mangeoire (figure 6). Même effet chez le dindon<sup>7</sup>, l'allongement de la durée d'éclairage le rend aussi plus inactif : diminution de la marche, de la position debout, du lissage de plumes, etc.

L'addition d'une période d'obscurité au programme d'éclairage améliore significativement la mobilité dans le poulailler (ex. : activité de marche, se tenir debout) tant chez les poulets que chez les dindons<sup>1,7</sup>. Une durée minimum de 4 h d'obscurité est donc essentielle à l'expression de ces comportements naturels.

## Exigences du *Code de pratiques* – Intensité lumineuse

- L'intensité lumineuse de la période d'obscurité doit représenter au maximum de 20 % de l'intensité lumineuse de la période d'éclairage.
- L'intensité lumineuse doit être adéquate durant la période d'éclairage pour permettre aux oiseaux de se déplacer dans leur environnement et pour permettre les inspections quotidiennes (ex. : 5 à 10 lux). L'intensité lumineuse peut être réduite temporairement seulement pour corriger un comportement anormal.
- Les systèmes de contrôle de l'éclairage doivent être inspectés régulièrement et maintenus en bon état de fonctionnement. ►

Des études démontrent  
que l'allongement de la période  
d'obscurité permet d'améliorer  
la santé des poulets.



## Importance de l'intensité lumineuse ?

Afin d'établir un rythme circadien de 24 h, il doit y avoir une différence entre l'intensité lumineuse de la période d'éclairage et de la période d'obscurité. Il n'est pas nécessaire que l'intensité lumineuse de la période d'obscurité soit totalement noire. Cependant, si la période d'obscurité n'est pas totalement noire, l'intensité lumineuse du jour devrait être augmentée<sup>2</sup>.

L'activité de s'alimenter est à son maximum lorsque les lumières s'allument pendant une certaine période de temps avant qu'elles ne s'éteignent dans le poulailler. L'effet aube-crêpuscule, caractérisé par les lumières qui s'allument graduellement le matin et s'éteignent graduellement le soir (ex. : en 15 à 30 minutes), permet de réduire le stress et l'affluence soudaine des oiseaux aux mangeoires, ce qui, par conséquent, réduit les risques de condamnations pour cellulite.

Il est recommandé de réduire la durée d'éclairage graduellement et sur une période de quelques jours (ex. : 1 heure par jour). Il faut éviter les modifications soudaines à l'intensité lumineuse et/ou à la durée du jour, car elles peuvent causer une diminu-

tion immédiate de la consommation de moulée des volailles, ce qui entraîne un stress et une modification rapide de leur microbiote intestinal<sup>2</sup>.

En conclusion, de nombreuses recherches indiquent clairement qu'un programme avec un éclairage presque en continu (23 h de lumière : 1 h d'obscurité) ne devrait pas être utilisé dans les poulaillers à cause des impacts négatifs sur les performances, le comportement, la santé et le bien-être tant chez les poulets que chez les dindons. La perturbation du rythme circadien et des comportements naturels chez les poulets et les dindons suggèrent que ces oiseaux manquent de sommeil lorsqu'ils sont exposés à une période insuffisante d'obscurité. Afin de veiller au bien-être des volailles, il est donc essentiel de leur fournir une période minimum de 4 h d'obscurité par jour.

Le *Programme de soins aux animaux* (PSA) des éleveurs de poulet et le *Programme de soin des troupeaux* (PST) des éleveurs de dindon seront mis à jour prochainement selon les nouvelles exigences du *Code de pratiques*. 🦋

---

### Références

1. Schwean-Lardner, K., Fancher, B.I., Gomis, S., Van Kessel, A., Dalal, S. et Classen, H.L. (2013). Effect of day length on cause of mortality, leg health, and ocular health in broilers. *Poultry Science* 92 : 1-11.
2. Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (2016). *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des œufs d'incubation, reproducteurs, poulets et dindons*.
3. Schwean-Lardner, K. (2012a). Impact of daylength on the productivity of two commercial broiler strains. *British Poultry Science* 53 : 7-18.
4. Schwean-Lardner, K. (2012b). Photoperiod responses in broilers – the impact of daylength on productivity and welfare. XXIV World's Poultry Congress 5-9, Brazil.
5. Bricquett, K.E., Dahiya, J.P., Classen, H.L., Annett, C.B. and Gomis, S. (2007b). The impact of nutrient density, feed form, and photoperiod on the walking ability and skeletal quality of broiler chickens. *Poultry Science* 86 : 2117-2125.
6. Vermette, C., Schwean-Lardner, K., Gomis, S., Crowe, T.G. et Classen, H.L. (2016). The impact of graded levels of daylength on turkey productivity to eighteen weeks of age. *Poultry Science* 95 : 985-996.
7. Vermette, C., Schwean-Lardner, K., Gomis, S., Grahn, B. H., Crowe, T. G. et Classen, H.L. (2016). The impact of graded levels of day length on turkey health and behavior to 18 weeks of age. *Poultry Science* 95 (6) : 1223-1237.
8. Schwean-Lardner, K., Fancher, B.I., Larrveld, B. et Classen, H.L. (2014). Effect of day length on flock behavioural patterns and melatonin rhythms in broilers. *British Poultry Science* 55 : 21-30.
9. Buyse, J., Simons, P. C. M., Boshouwers, F. M. G. et Decuypere, E. (1996). Effect of intermittent lighting, light intensity and source on the performance and welfare of broilers. *World's Poultry Science J.* 52 : 121-130.
10. Schwean-Lardner, K., Vermette, C. et Classen, H.L. (2015). Is a turkey a chicken ? Comparaison of two species to graded photoperiod length. Turkey Science and Production Conference, Chester UK.
11. Schwean-Lardner, K., Fancher, B.I. et Classen, H.L. (2012). Impact of daylength on behavioural output in commercial broilers. *Applied Animal Behaviour Science* 137 : 43-52.

On se fait  
un dindon?

le dindon  
du Québec



# UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR LE DINDON DU QUÉBEC

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

## On se fait un dindon à Noël?

Lancée à l'automne, la nouvelle campagne *On se fait un dindon?* visait à promouvoir le dindon entier du Québec comme le grand rassembleur pour la famille, les amis ou même à deux à l'occasion de l'Action de grâce et de la période des fêtes. Elle a été réalisée en deux phases. La phase 1, consacrée à l'Action de grâce, s'est déroulée du 26 septembre au 12 octobre et a remporté un grand succès. Les articles des blogueurs NightLife.ca, Praticopratiqes.com et Tonbarbier.com ont été vus 6 885 fois. Les annonces Facebook ont généré 986 084 impressions et 10 372 clics dépassant ainsi les objectifs d'impressions de 97 % et de clics de 38 %. Le volet Facebook a permis de rejoindre 386 058 usagers à une fréquence de 2,55 fois. Près de 7 000 visites sur le site ont été directement attribuées à cette campagne.

Pour la phase 2, actuellement en cours jusqu'au 31 décembre, le contenu du microsite *On se fait un dindon?* sur le site Web du Dindon du Québec a été revu afin de présenter des idées pour compléter un souper de fêtes des plus réussis. Les blogueurs TPL Mom et Le Cahier présenteront également d'autres façons originales de cuisiner le dindon du Québec. D'après les excellents résultats de la phase 1, la phase 2 devrait connaître un succès similaire sur les médias sociaux.

Nous remercions d'ailleurs nos collaborateurs Exceldor, Olymel et Ferme des Voltigeurs pour leur support marketing dans cette campagne visant à augmenter les ventes de dindons légers. >

## En route vers 2017

Le Dindon du Québec a connu une année particulièrement active : nouvelle image de marque *Les Champions carburent au dindon*, nouveau site Web et multiples participations à des événements sportifs durant l'été et l'automne. Après une année de changements, nous devons faire évoluer la plateforme afin de nous rapprocher davantage des consommateurs. Beaucoup de travail reste à faire et les possibilités sont grandes. Nous concluons de nouveaux partenariats pour amener le Dindon du Québec vers de nouveaux horizons.

Notre objectif est de continuer de dynamiser la marque et de faire goûter le produit à différents moments de l'année au Québec. Le Dindon du Québec doit demeurer jeune et dynamique, à l'image de ses éleveurs! 





*Les*  
**champions**  
CARBURENT AU  
**DINDON**



# DINDON

## UNE ANNÉE DE DÉFIS À L'HORIZON

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

### Offre

La production canadienne de dindon s'est élevée à 152,4 Mkg entre le 1<sup>er</sup> janvier 2015 et le 31 octobre 2016, en hausse de 8,8 % par rapport aux huit premiers mois de 2015. Au 1<sup>er</sup> novembre 2016, les inventaires canadiens de dindon totalisaient 39,4 Mkg. Ils étaient supérieurs de 22,4 % aux stocks de l'an dernier à pareille date et de 26,3 % par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015 pour le mois de novembre. Des hausses d'inventaire majeures sont observées pour les *Dindons entiers de 9 kg et plus* (99,5 %) et les *Morceaux* (79,0 %) entre le 1<sup>er</sup> novembre 2015 et le 1<sup>er</sup> novembre 2016. Au sein des *Morceaux*, l'explosion des inventaires de *Poitrines* se poursuit. Les stocks de cette découpe se chiffraient à 2,5 Mkg au 1<sup>er</sup> novembre 2016, ce qui représente une augmentation de 234,1 % par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015 pour la même période. À l'opposé, les stocks de *Produits surtransformés* sont en baisse de 41,0 % (Agriculture et Agroalimentaire Canada).

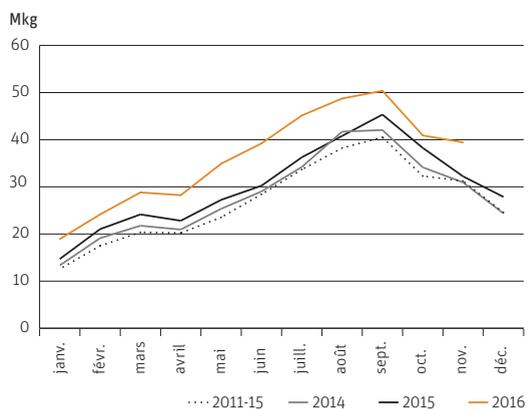
Au cours des neuf premiers mois de l'année 2016, les importations de dindon se sont élevées à 3,2 Mkg, soit 56,0 % du contingent total. Jusqu'à maintenant, la progression des importations est largement inférieure au prorata (Affaires mondiales Canada). Malgré tout, le Comité consultatif sur le marché du dindon estime que le contingent tarifaire sera entièrement utilisé en 2016. En fait, la faible utilisation du contingent tari-

faire pourrait être le résultat d'une spéculation à l'effet que le prix américain de la viande de poitrine chutera en décembre.

Au niveau de l'offre, la situation du dindon entier diffère de celle du dindon lourd. Bien que les stocks d'*Oiseaux entiers de moins de 9 kg* soient en hausse de 18,3 % par rapport à pareille date l'an dernier, une réduction est notée relativement aux mois précédents. Poussés par les niveaux d'inventaire élevés lors des derniers mois, certains détaillants québécois ont affiché des promotions en circulaire intéressantes lors des semaines précédant l'Action de grâce. Des dindons entiers à 0,89 \$/lb ont notamment été offerts par un détaillant d'envergure pour les semaines du 29 septembre et du 5 octobre. Il semble que les promotions enregistrées lors de cette période aient eu un impact notable sur les inventaires d'*Oiseaux entiers entre 5 et 9 kg*. Leur niveau est aujourd'hui similaire à la moyenne quinquennale 2011-2015 pour la même période. À titre comparatif, les stocks d'*Oiseaux entiers de 5 kg et moins* n'ont pas été affectés par les promotions de l'Action de grâce; ils étaient en hausse de 36,7 % au 1<sup>er</sup> novembre 2016, par rapport au 1<sup>er</sup> novembre 2015. Il est pertinent de noter qu'une diminution d'allocation est prévue pour les prochains mois, ce qui devrait exercer une pression à la baisse sur les inventaires de toutes les catégories.

INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2016

Mkg	2015	2016	%
< 5 kg	4,9	6,8	36,7 %
5 à 9 kg	17,0	17,2	0,8 %
> 9 kg	2,6	5,1	99,5 %
Morceaux	4,4	7,9	79,0 %
Surtransf.	2,1	1,2	- 41,0 %
Divers	1,2	1,3	10,5 %
<b>Total</b>	<b>32,2</b>	<b>39,4</b>	<b>22,4 %</b>



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

## Demande

La consommation apparente intérieure a augmenté de 3,2 % entre le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et le 31 octobre 2016, comparativement à la même période en 2015. Elle se chiffre à 112,1 Mkg. Il est à noter qu'une diminution de la consommation à l'échelle canadienne (-4,6 %) a été notée entre 2015 et 2016 pour la période de l'Action de grâce (du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre). Les ventes avaient été supérieures aux attentes l'an dernier pour l'Action de grâce, mais s'étaient effondrées lors de la période des fêtes (ÉDC). Selon les données répertoriées par AC Nielsen, les volumes de dindon vendus ont augmenté de 0,8 % au Canada entre la période de 52 semaines se terminant le 15 octobre 2016 et l'année mobile précédente. La faible visibilité du dindon en circulaire en 2015-2016 et la hausse des prix de gros sont en partie responsables de l'augmentation limitée des volumes vendus. Une tendance baissière de la consommation de dindon est toutefois observée depuis 2010. Il est à noter que les ventes au détail canadiennes en dollars sont en croissance de 4,0 % entre les périodes d'intérêt.

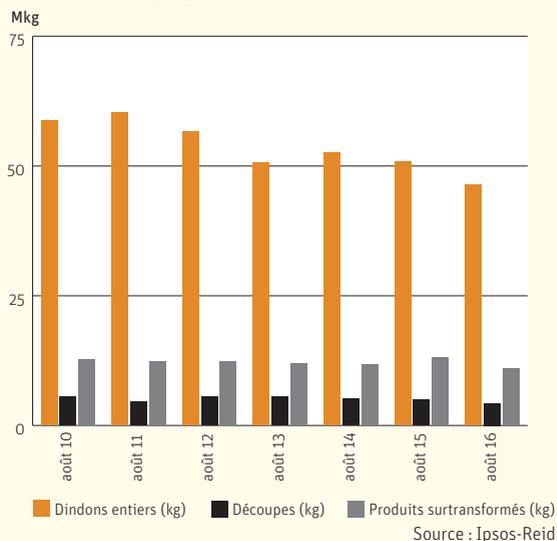
Finalement, malgré l'importante hausse des stocks, le prix au détail moyen du dindon était plus élevé entre le 18 octobre 2015 et le 15 octobre 2016 qu'entre le 19 octobre 2014 et le 17 octobre 2015. Le prix moyen au Canada lors de la dernière année s'élevait à 4,61 \$/kg, en hausse de 3,1 % par rapport à l'année mobile antérieure (AC Nielsen). Les données d'Ipsos-Reid suggèrent que les hausses de prix sont enregistrées pour les découpes et le dindon entier. Considérant le niveau élevé des stocks, il est surprenant d'observer une hausse du prix moyen des découpes. La croissance annuelle du prix du dindon entier peut, quant à elle, être expliquée par un changement de stratégie chez les détaillants. Ce changement se traduit par une diminution de l'utilisation du dindon entier à titre de produit d'appel. 🦃

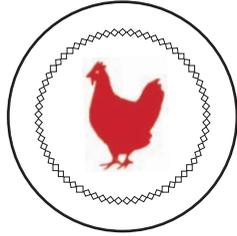
### OFFRE ET DEMANDE DE DINDON EN (000 KG)

	ANNÉE CALENDRIER 2016-01-01 AU 2016-08-31	VARIATION ANNÉE PRÉCÉDENTE (%)
Stocks d'ouverture	18 930	28,7 %
Production	152 415	8,8 %
Importations	2 061	-3,0 %
<b>Offre totale</b>	<b>173 407</b>	<b>10,5 %</b>
Stocks de fermeture	39 428	25,0 %
Consommation apparente	133 979	6,8 %
Exportations	21 857	30,2 %
<b>Consommation domestique</b>	<b>112 122</b>	<b>3,2 %</b>

Source : ÉDC

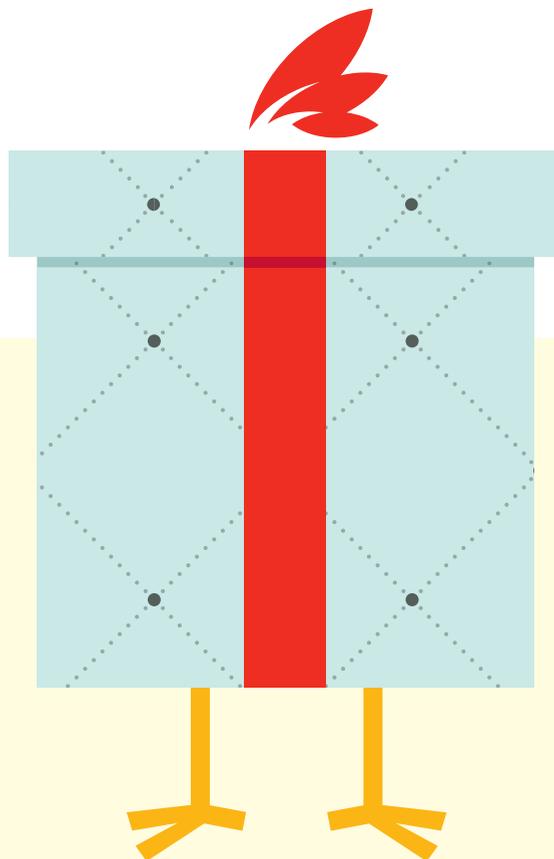
### VENTES AU DÉTAIL POUR LES ANNÉES MOBILES SE TERMINANT EN AOÛT





# LE POULET DU QUÉBEC EN CADEAU

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS





## Du poulet en cadeau !

La mission première des éleveurs de poulet est de produire le meilleur poulet qui soit pour nourrir les familles du Québec. Une campagne de dons de produits de poulet du Québec a donc été développée pour soutenir les organismes luttant contre la faim et aider les familles dans le besoin.

Le volet régional de la campagne a été réalisé en partenariat avec les syndicats régionaux. Pour chaque don offert par le syndicat régional, les Éleveurs de volailles du Québec s'engageaient à offrir le même montant. Près d'une vingtaine d'organismes ont pu bénéficier du programme :

- Bureau d'entraide, Saint-Bartélemy
- Centre communautaire CEFEDI, Montréal
- Centre d'entraide argentin
- Centre d'entraide maskoutain, Saint-Hyacinthe
- Centre jeunesse Lanaudière, Joliette
- Centre jeunesse - Secteur Nord, Joliette
- Comité bien-être, Sainte-Élisabeth
- Comité d'entraide, Notre-Dame-de-Lourdes
- Dianova, Montréal
- G.E.S.T., Sorel-Tracy
- Grand partage maskoutain, Saint-Hyacinthe
- Guignolée Saint-Jacques-le-Mineur
- Guignolée Sainte-Martine
- La carotte joyeuse, Nicolet
- Le Lien Maison de la famille, Pierreville
- Maison du Père, Montréal
- Maison Partage de Noël, Hochelaga-Maisonneuve
- Marto et ses ti-pauvres, Sainte-Marie
- Moisson Beauce, Saint-Georges
- Moisson Estrie, Sherbrooke
- Moisson Granby, Granby
- Moisson Kamouraska, La Pocatière
- Moisson Laurentides, Blainville
- Moisson Mauricie, Trois-Rivières
- Moisson Montréal, Montréal
- Moisson Québec, Québec
- Moisson Saguenay Lac-Saint-Jean, Chicoutimi
- Société Saint-Vincent-de-Paul, Napierville
- SOS Itinérance, Montréal

**Merci!** à tous les éleveurs de volailles et à tous les syndicats régionaux pour votre implication dans ce nouveau programme qui change réellement la vie des familles d'ici.

## Lancement d'une campagne Web #GénéreuxÉleveurs

Afin de faire rayonner notre soutien aux banques alimentaires partout au Québec, une vidéo humoristique a été tournée avec Florence Longpré, porte-parole de campagne pour Moisson Montréal et interprète de Gaby Gravel dans la comédie à sketches *Like-moi!* diffusée à Télé-Québec. Dans cette vidéo, le personnage de Gaby Gravel tente d'emballer un poulet. On y annonce le généreux don des éleveurs de plus de 30 000 \$ aux familles d'ici à travers les organismes qui luttent contre la faim partout au Québec.

Cette vidéo a connu un franc succès sur les médias sociaux. La vidéo a des milliers de visionnements!

Cette belle campagne philanthropique a démontré la générosité et les qualités humaines des éleveurs. Elle se poursuivra également en 2017. Nous encourageons les syndicats régionaux à s'impliquer auprès des organismes qui nourrissent les familles dans le besoin.

Une belle façon de faire vivre notre slogan *De notre famille à la vôtre.*



## Nouvelle campagne publicitaire en 2017

La campagne *De notre famille à la vôtre* se termine après trois ans d'existence. Les résultats ont démontré qu'elle a été très appréciée des consommateurs ainsi que des éleveurs de volailles. L'agence DentsuBos et le comité de promotion du poulet ont travaillé très fort cet automne pour concevoir une nouvelle campagne qui sera lancée en début d'année 2017. Elle sera utilisée dans plusieurs plateformes et continuera de promouvoir le métier des aviculteurs auprès des Québécois.

Soyez à l'affût du *NouvAiles Express* pour découvrir la nouvelle campagne du Poulet du Québec vraiment très bientôt! 



**VACCI-VET INC.**  
SOLUTIONS VACCINALES • DEPUIS 2009

**LE SEUL**  
fabricant de  
vaccins autogènes  
au Québec!



**LES MALADIE ÉVOLUENT,  
NOS VACCINS AUSSI!**

Produits homologués  
par l'Agence canadienne  
d'inspection des aliments  
(ACIA)



Licence  
n° 59



**Voici nos principaux vaccins  
pour élevages de volaille :**

- Clostridium perfringens*  
(entérite nécrotique)
- Escherichia coli* (E.coli)
- Enterococcus cecorum*
- Staphylococcus aureus*
- Salmonella* spp.
- Pasteurella multocida*
- Ornitobacterium rhinotracheale* (ORT)
- Mycoplasma gallisepticum*
- Riemerella anatipestifer*

**Vaccins combinés et polyvalents  
aussi disponibles!**



**Vaccins adaptés à  
votre élevage en  
collaboration avec  
votre vétérinaire**

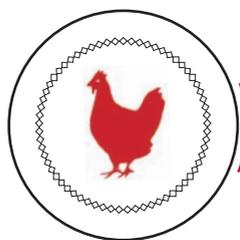
**VACCI-VET bien plus qu'un produit,  
nous sommes un partenaire et  
une expertise à votre service!**

187462

**Informez-vous sur nos trousses  
d'échantillons **GRATUIT****

450.250.3100 • info@vacci-vet.com

**vacci-vet.com**



## CONCOURS

# LE POULLAILLER DES FÊTES

Suivant le principe d'un calendrier de l'Avent, le Poulet du Québec fait tirer un cadeau par jour du 1<sup>er</sup> au 25 décembre sur la page Facebook. Le calendrier a la forme d'un poulailler aux nombreuses fenêtres. En ouvrant chacun des volets, nous révélons le prix du jour. La campagne Web est réalisée sous forme de courtes vidéos sur Facebook et nous invitons l'utilisateur à cliquer sur le lien pour aller compléter le formulaire d'inscription sur le site [lepoulet.qc.ca](http://lepoulet.qc.ca).





# POULET UN MARCHÉ EN CROISSANCE CONTINUE

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

## Offre

La production de poulet au Canada s'est élevée à 237,3 Mkg au cours de la période A139. Lors de la même période, la production québécoise s'est établie à 64,4 Mkg. Alors que la performance globale du Canada correspondait à 99,7 % de l'allocation pour la période A139, la performance québécoise se chiffrait à 99,9 %. Ces bonnes performances sont encourageantes; elles succèdent à deux périodes consécutives de sous-production significative (A137 et A138). Dans l'ensemble, la production canadienne de poulet est en hausse de 4,3 % pour les dix premiers mois de 2016, par rapport à la même période en 2015. L'augmentation pour le Québec se chiffre, quant à elle, à 3,2 % pour la période d'intérêt.

Les inventaires canadiens de poulet sont toujours supérieurs aux stocks moyens des dernières années. L'écart entre les inventaires au 1<sup>er</sup> novembre 2016 et la moyenne quinquennale à la même date s'est légèrement amenuisé depuis juillet 2016; il demeure néanmoins substantiel. Les inventaires au 1<sup>er</sup> novembre 2016 étaient évalués à 41,5 Mkg, en hausse de 12,9 %

par rapport au niveau observé l'an dernier à pareille date. La catégorie *Morceaux* est responsable à 89,4 % de cette hausse. Toutes les découpes rassemblées au sein des *Morceaux* ont connu des hausses. Entre autres, des augmentations respectives de 52,0 %, 32,4 % et 54,5 % ont été enregistrées pour les *Poitrines autres*, les *Ailes* et les *Autres morceaux*. Les inventaires de *Poitrines désossées* ont, quant à eux, grimpé de 29,4 % entre les périodes d'intérêt. Par ailleurs, les stocks excluant les catégories *Cuisses* et *Divers* sont légèrement au-dessus de la fourchette cible des PPC.

Les importations cumulatives sous contingent tarifaire s'élevaient, au 12 novembre 2016, à 71,0 Mkg. Elles étaient pratiquement équivalentes au prorata (+0,01 %) et se situaient à l'intérieur de la fourchette cible des PPC. Pour les trois premiers trimestres de l'année 2016, 72,5 % du contingent global de poulet avait été utilisé. Les importations sous contingents tarifaires pénètrent à un rythme normal sur le marché domestique (Affaires mondiales Canada).

INVENTAIRES CANADIENS AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2016

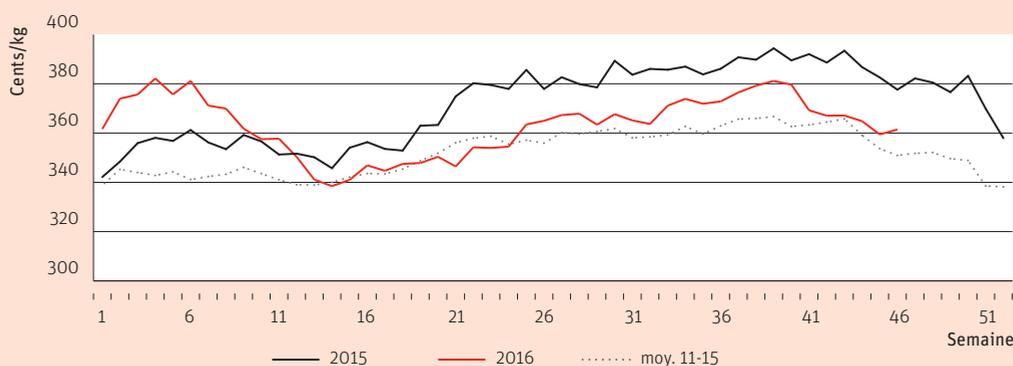
Mkg	2015	2016	%
<2 kg	0,5	0,5	- 2,0 %
>=2 kg	0,3	0,4	22,1 %
Morceaux	13,6	17,8	30,8 %
Surtransf.	18,4	19,0	3,3 %
Divers	4,0	3,8	- 4,0 %
<b>Total</b>	<b>36,8</b>	<b>41,5</b>	<b>12,9 %</b>

INVENTAIRES CANADIENS DE POULET  
AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2016, EXCLUANT *CUISSES* ET *DIVERS*



Source : PPC et Agriculture et Agroalimentaire Canada

## INDICE COMPOSITE DU PRIX DE GROS DU POULET



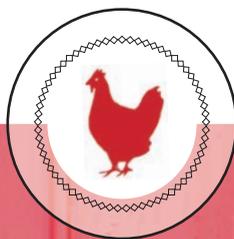
Source : EMI

### Demande

Selon AC Nielsen, les ventes canadiennes au détail de poulet se sont élevées – au cours des 52 semaines se terminant le 15 octobre 2016 – à 2,5 G\$. Cette valeur est associée à un volume total de 289 Mkg. Les chiffres avancés constituent une hausse en valeur de 3,7 % et une hausse en volume de 2,2 % par rapport à l'année précédente.

Pour les 46 premières semaines de 2016, la moyenne de l'indice composite se situait à 3,63 \$/kg et la marge moyenne des transformateurs était de 1,44 \$/kg (PPC). Alors que, par rapport à la moyenne quinquennale pour les mêmes semaines, l'indice composite moyen est en hausse de 2,9 %, l'augmentation observée pour la marge des transformateurs se chiffre à 15,4 %. Dans ces circonstances, il est peu surprenant de noter que – au 13 novembre 2016 – le prix aux producteurs était inférieur de 9,0 % à la moyenne 2011-2015 pour les semaines correspondantes. En octobre 2016, le prix de gros du poulet était toujours inférieur à celui du bœuf, bien que l'écart se soit amenuisé au cours des derniers mois. Une relation quasi paritaire entre les prix de gros du poulet et du porc était enregistrée lors de la même période (KG Market Analysis and Consulting Inc.). Il est néanmoins pertinent de noter que le prix du porc est actuellement en chute libre et que la nature quasi paritaire de la relation entre le prix du porc et du poulet pourrait être amenée à changer au cours des prochains mois.

Le niveau élevé des stocks et la faible augmentation des prix à la consommation ont engendré une hausse vigoureuse de la demande pour le poulet. À cet effet, la part du marché du poulet poursuit son augmentation au détriment de celles du porc et du bœuf (KG Market Analysis and Consulting Inc.). Par ailleurs, l'indice du prix de gros pour les poitrines au 13 novembre 2016 était de 5,37 \$/kg, en baisse de 10,2 % par rapport au 18 septembre 2016. Cette situation est en partie expliquée par l'abondance de viandes à faible prix sur le marché et le besoin d'écouler les stocks de volaille. Finalement, la visibilité du poulet en circulaire était près de 8,0 % plus élevée en octobre 2016 qu'elle l'était en moyenne pour la même période entre 2010 et 2014 (KG Market Analysis and Consulting Inc.).



SAINT-DOMINIQUE

# VOLAILLES AUX GRAINS DORÉS

## LA FAMILLE BOULAY- FUOCO DES ENTREPRENEURS PASSIONNÉS

TEXTE JEAN-CHARLES GAGNÉ - PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



Michaël Boulay,  
Gioia, Teresa Fuoco

« On a développé un créneau. » Voilà la bonne nouvelle annoncée par Michaël Boulay, propriétaire de Volailles aux grains dorés, et par sa conjointe et collaboratrice de tous les instants, Teresa Fuoco. Cette ferme avicole spécialisée dans l'élevage de poulet végétal et de dindon fait partie des exploitations familiales québécoises qui ont relevé le défi avec brio de transformer et de commercialiser leurs produits dans leur propre boutique.

« Nous venons tout juste de célébrer la sixième année de mise en marché de nos produits et nous utilisons maintenant le plein potentiel de nos installations : cuisine, congélateurs, atelier de désossage et de transformation, poulaillers, etc. », notent avec enthousiasme Teresa et Michaël. « Nous devons agrandir nos installations pour satisfaire à la demande et nous aimerions bien les localiser sur le même site que notre boutique. Nous pouvons et nous voulons faire davantage pour desservir les besoins des consommateurs. Nos produits sont très appréciés par les clients de notre boutique et du marché public. »

Pour l'heure, Volailles aux grains dorés élève du poulet végétal dans ses propres poulaillers et produit des dindons dans des bâtiments loués faute d'espace. Volailles aux grains dorés, ainsi baptisée en raison de la couleur dorée de la moulée végétale, vend ses produits, frais ou congelés, d'abord dans sa boutique, puis au marché public de Granby.

### Du défi...

Fils d'un éleveur de dindon, Michaël Boulay n'a pas repris la ferme paternelle comme c'est souvent le cas pour la relève. Il a d'abord élevé des poulets dans des bâtiments loués durant huit ans. En 2005, il a acquis sa propre ferme avicole, sans sol, en convertissant l'un des deux poulaillers au dindon, une formule qui se prolongera durant les cinq années suivantes.

Ayant grandi en ville, Teresa pensait « que chaque éleveur transformait et mangeait ses propres volailles ». À ses yeux, ça devait être la normalité. Michaël a vite fait de lui faire saisir que ce qui était vrai il y a plusieurs décennies n'était plus la réalité. L'observation de Teresa semble toutefois avoir réveillé un projet que Michaël avait déjà caressé. Après mûre réflexion, ils ont décidé, en 2010, de se lancer dans l'aventure de la transformation et de la commercialisation à la ferme. >



L'entreprise est prête à saisir les opportunités de développement du marché de la vente directe et planifie d'importants développements dans les prochaines années.

Nous sommes constamment à l'écoute des clients, de leurs besoins, désirs et commentaires et à l'affût des tendances culinaires.



Des facteurs humain, géographique et économique militaient en faveur de cette option. « Nous avons besoin d'un nouveau défi qui nous ferait sortir de notre zone de confort. D'autre part, Teresa et moi aimons le contact avec les gens. C'est très valorisant de voir revenir la clientèle. Nous apprécions la réaction directe au sujet de nos produits. » Teresa est d'ailleurs une excellente communicatrice et ambassadrice pour l'industrie avicole. « J'aime bien informer les gens et dégonfler certains mythes encore véhiculés sur la production avicole », souligne-t-elle.

Dernier facteur et non le moindre : l'aspect économique. « L'ajout du volet transformation et vente de nos produits à la ferme lui a permis de laisser son poste dans l'édition et de s'investir à temps plein dans l'entreprise, en plus de créer quatre emplois à temps partiel. »

Devenir producteur-transformateur, est-ce stimulant, est-ce intéressant? « Il faut avoir la fibre entrepreneuriale et ne pas compter ses heures. » La boutique est ouverte du mercredi au dimanche, mais les tâches reliées au désossage ainsi qu'à la fabrication et à l'emballage des produits s'étendent sur six jours et chevauchent celles touchant l'élevage. Le couple n'a que le lundi de répit, avec leur jeune fille Gioia, et encore...car le téléphone sonne souvent!

« Le plus gros défi à relever chaque semaine consiste à éviter les pertes », explique Michaël. « La viande est un produit périssable qu'il faut transformer rapidement, peu importe le contexte. » Il faut aussi savoir utiliser certaines découpes. Le couple Boulay-Fuoco planche actuellement pour trouver une nouvelle façon de valoriser les surplus de cuisses moins prisées après la saison du barbecue.

### Croissance continue

« Nous avons commencé à très petite échelle avec la transformation de 50 poulets. La qualité de nos produits et le bouche à oreille ont ensuite fait leur œuvre et nous avons augmenté notre production de fil en aiguille. » Michaël et Teresa consacrent peu d'argent à la promotion. Leur site exceptionnel, la fraîcheur de leur poulet végétal, refroidi à l'air, ainsi que les recettes originales aident à convaincre les consommateurs de déboursier un peu plus pour leurs produits de volailles.

Pour l'heure, le poulet accapare quelque 60 % des ventes et grimpe même à 70 % à certaines périodes de l'année. « Mais l'offre continue de mets préparés à base de dindon permet de hausser la consommation de cette viande autrement valorisée principalement à Noël. »



Ferme  
Volailles aux grains dorés

Volailles aux grains dorés a jusqu'ici développé une cinquantaine de recettes pour combler sa clientèle. L'entreprise a notamment innové en mettant en vente des saucisses au poulet ainsi que, pour le dindon, du pain de viande, des pilons au confit de gras de canard, des rôtis farcis, des cretons et des brochettes, « tous des produits alors inexistants sur le marché », fait remarquer Teresa. « Mais nous ne pouvons pas réinventer la roue chaque fois. Nous peaufinons alors des recettes qui existent déjà, comme le pâté au poulet, avec des ingrédients de notre cru », précise Michaël.

Pour conserver et augmenter le nombre de clients, « nous sommes constamment à l'écoute de leurs besoins, désirs, commentaires et à l'affût des tendances culinaires. Nous développons trois ou quatre nouvelles recettes par an ». Au terme d'un processus de dégustation limité d'abord à la famille et aux amis, puis élargi aux clients, ils en gardent habituellement deux.

### Leçons

« La mise en marché comporte son lot de surprises », reconnaît Michaël. « On a dû se tourner de bord plusieurs fois rapidement. » Entre autres leçons, Teresa et Michaël ont appris

qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Leur projet initial consistait à se doter seulement d'une boutique afin de vendre à la ferme leurs oiseaux transformés. Aussi avaient-ils retenu les services d'un boucher pour le désossage et la fabrication des produits. Or, ce dernier leur a annoncé un jour, sans avertissement, qu'il abandonnait son métier. Ils en ont conclu qu'il valait mieux effectuer le désossage et la transformation eux-mêmes à partir de leurs propres recettes afin d'éviter de se retrouver dans la même situation à l'avenir.

L'entreprise Volailles aux grains dorés est prête à saisir les opportunités de développement du marché de la vente directe et planifie d'importants développements dans les prochaines années. La vision de Michaël et Teresa consiste à vivre de leur entreprise et à améliorer constamment leur qualité de vie. « Pour autant, nous n'avons aucune visée de gruger des parts de marché de nos concurrents ni d'inonder le Québec de nos produits, même si ce sont les meilleurs! », concluent-ils, sur un ton badin. Entrepreneurs visionnaires, les Boulay-Fuoco travaillent chaque jour à ce que la meilleure qualité de poulet et de dindon passe directement de la ferme jusque dans l'assiette du consommateur. 🍴

# Il était une fois UNE DINDE DE NOËL

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS - ILLUSTRATIONS JUDITH BOIVIN-ROBERT

## Mais d'où nous vient donc cette tradition de servir une dinde au réveillon de Noël ?

**A**vant l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique en 1492, l'oie et le poulet trônaient au centre des tables lors des fêtes de Noël en Europe. Mais la « découverte » de cet oiseau originaire du nouveau monde change la donne. Les dindes qu'il rapporte en Europe font fureur et leur élevage se répand rapidement.

En passant, Christophe Colomb, croyant avoir accosté en Inde, nomma la bête « poule d'Inde ». Le nom de dinde fut adopté par la suite.

Tout porte à croire que la dinde remplaça l'oie et le poulet sur les tables à Noël parce qu'elle était à la fois plus grosse que le poulet et moins chère que l'oie. Elle devint donc immensément populaire au temps des fêtes.

Le premier britannique à avoir importé des dindes en Grande-Bretagne serait, semble-t-il, William Strickland en 1526. D'ailleurs, les armoiries de la famille Strickland présentent une dinde.

La première dinde servie lors d'un repas en France l'aurait été lors du banquet de noces de Charles IX en 1570.

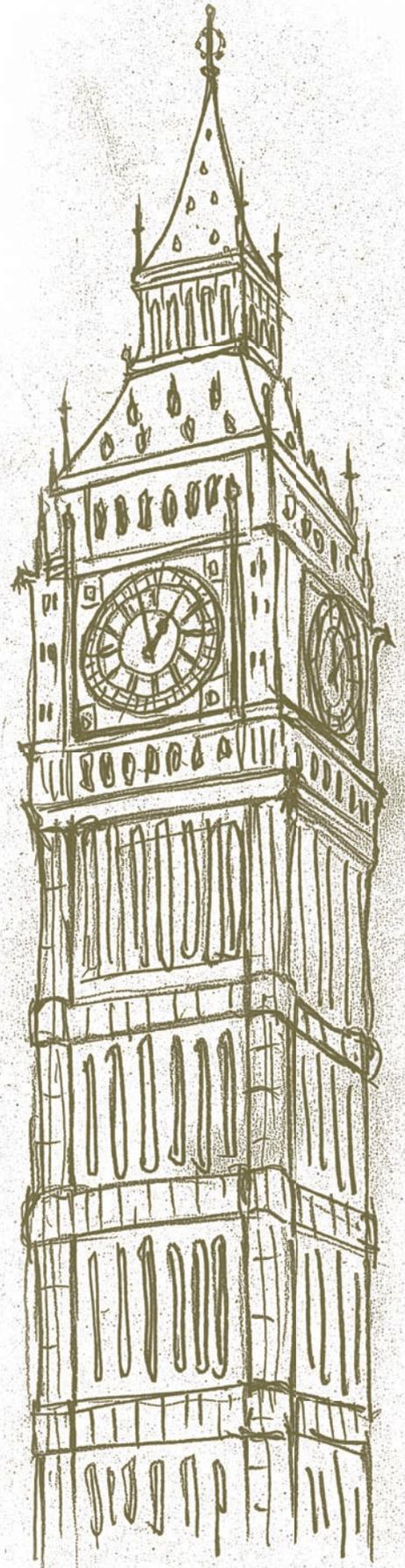
Enfin la première dinde, servie au cours d'un repas de Noël, l'aurait été à la table de Charles VII (1697-1745), empereur du



Saint-Empire romain germanique dont le territoire couvrait une grande partie de l'Europe centrale.

Chez les Anglo-Saxons, l'auteur Charles Dickens contribua grandement à populariser la dinde à Noël à compter de 1843 alors qu'il publia son célèbre conte *Christmas Carol*. Ce conte dont le personnage principal est Ebenezer Scrooge, homme plutôt dur et radin qui se révélera d'une gentillesse et d'une générosité exemplaires, raconte la magie de Noël et décrit des festivités où on se régale d'une bonne dinde.

C'est à cette même époque que le roi Édouard VII d'Angleterre contribua à bâtir la tradition en remplaçant l'habituel paon par une dinde à l'occasion des festivités royales de Noël. 



# DES NOUVELLES DES OFFICES NATIONAUX

TEXTE ÉQUIPE DE DIRECTION DES ÉVQ



## LES ÉDC AU TRAVAIL EN 2017

À l'aube de 2017, les ÉDC ont défini leurs priorités pour la prochaine année. Ainsi, le travail de promotion du dindon auprès des consommateurs se poursuivra tant au niveau national que régional afin de toujours faire mieux connaître et apprécier les qualités du produit. Les partenariats avec les restaurants Subway et les produits French's seront reconduits.

Les administrateurs des Éleveurs de dindon du Canada se pencheront aussi sur la politique d'allocation afin d'en améliorer l'efficacité.

Dans le cadre de cette revue, les ÉDC entreprendront une étude auprès d'organisations comme les détaillants, les distributeurs et les restaurateurs qui sont en contact direct avec les consommateurs

pour identifier leurs attentes envers les éleveurs de dindon.

Les ÉDC tâcheront de faire entériner par l'ACIA le *Programme de salubrité des aliments à la ferme*. Des audits seront menés par une tierce partie dans le cadre du *Programme de soin des troupeaux*.

À la suite du *Forum sur la recherche stratégique* organisé par les ÉDC au Centre de recherche avicole de l'Université de l'Alberta à Edmonton en juin 2016, l'office national poursuivra son engagement envers la recherche visant à améliorer le bien-être des oiseaux, favoriser les bonnes pratiques à la ferme et encourager l'innovation sur le marché.

Le commerce international demeurera une priorité majeure pour les ÉDC qui poursuivra ses représentations et ses démarches

afin de protéger les éleveurs contre toutes pertes qu'ils pourraient encourir si le PTP entre en vigueur en février 2018, tel qu'il est prévu. Le suivi des négociations à l'OMC se poursuivra, lui aussi, alors qu'une rencontre ministérielle devrait se tenir à la fin de 2017.

Enfin les ÉDC, en collaboration avec les offices provinciaux, verront à évaluer et à revoir les mécanismes de production de rapports et d'audit existants. 

Calvin McBain  
Vice-président des ÉDC



<p><b>SALMET®</b> <i>... for your success!</i></p> <p><b>AGK 3600</b> Système de colonie enrichi</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 141.73" x 24.61"</li> <li>• Gestion facile des oiseaux</li> <li>• Deux hauteurs de perches</li> <li>• Disponible avec le système de séchage de fumier WHISK de Salmat</li> </ul> <p><b>PEDIGROW 2</b> Système d'élevage sans cage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion excellente des poussins</li> <li>• Transition rapide entre l'ouverture et la fermeture grâce aux éléments multi-usages</li> <li>• Conception unique qui promouvoit le développement uniforme et excellent des oiseaux</li> <li>• Accès facile à la nourriture, à l'eau et aux perches</li> </ul> <p><b>HIGH RISE 3</b> Système de pondre sans cage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Conception unique qui permet la gestion facile des oiseaux et du système</li> <li>• Les oeufs sont enlevés automatiquement du système</li> <li>• Les poules sont proches de la nourriture, de l'eau et des nids</li> </ul>	<p><b>OPTICON</b> AGRI-SYSTEMS</p> <p><b>Informatique des fermes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle à écran tactile</li> <li>• Accès à l'ordinateur</li> <li>• Accès à distance via smartphone et tablette</li> </ul> <p><b>Pesage des oiseaux/de la nourriture et le compte des oeufs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Balances</li> <li>• Capteurs de force</li> <li>• Peseurs à lots</li> <li>• Compte des oeufs et contrôle complet de débit de transport des oeufs</li> </ul> <p><b>Contrôles intégrés</b></p> <p>Laissez OES intégrer, à votre établissement, un système de contrôle de haute qualité, pré-conceptualisé et pré-conçu pour l'utilisation facile et rentable.</p>	<p><b>Munters</b></p> <p><b>Ventilateur Munters</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Système de démarrage doux pour éliminer les pics d'énergie</li> <li>• Remplit les conditions requises pour presque tous les rabais régionaux d'énergie</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Grande réduction d'utilisation d'énergie en comparaison aux moteurs du courant alternatif</li> <li>• Hélices d'aluminium coulé avec une garantie à vie limitée</li> <li>• Entretien gratuit</li> <li>• PAS d'entretien de billes</li> <li>• PAS de courroies à remplacer</li> </ul> <p><b>oes inc</b> <b>BARRY RUBY</b> o: 1 (888) 218-7829 m: 1 (519) 590-7829 barry@oes-inc.ca</p> <p>Pour plus d'information, visitez notre site <b>oes-inc.ca</b></p>
---	---	---



## MOIS NATIONAL DU POULET AU CANADA, UN FRANC SUCCÈS!

Les PPC ont organisé le premier *Mois national du poulet* en septembre dernier pour célébrer la viande préférée des Canadiens. Ce fut l'occasion de rappeler à tous à quel point le poulet est sain et savoureux et qu'il contribue aussi à la santé économique du pays en soutenant 78 000 emplois et en générant des retombées économiques de 5,9 milliards (PIB). Durant tout le mois, les consommateurs ont pu lever leur verre à la santé des éleveurs qui travaillent fort chaque jour pour élever le meilleur poulet qui soit. Les résultats obtenus ont dépassé nos attentes.

Un des coups d'éclat du *Mois national du poulet* a très certainement été le concours d'ordre culinaire « Chefs-d'œuvre ». Dans cet amusant concours diffusé sur Internet,

un nageur olympique (Yuri Kisil) et un nageur paralympique (Benoît Huot) étaient respectivement opposés à des éleveurs de poulet (Erna Ference et Benoît Fontaine) pour cuisiner différents plats de poulet. Le clip mettant en vedette les deux Benoît a été vu près de 300 000 fois dans sa première semaine de diffusion ! Le public devait voter pour leur recette préférée. Dans les deux cas, nos éleveurs ont remporté les grands honneurs. « Je suis très heureux d'avoir participé à cette initiative avec Benoît Huot, un très grand athlète! Les Producteurs de poulet du Canada se sont associés à Natation Canada pour promouvoir un mode de vie sain. Tout comme l'activité physique, l'alimentation joue également un rôle important

dans un mode de vie sain et le poulet canadien constitue un choix de protéines saines. », de dire Benoît Fontaine, président des PPC.

Le programme de relations publiques mis en place par les PPC pour valoriser l'excellent travail des éleveurs de poulet inclut la tenue du *Mois national du poulet*, une association avec Natation Canada, la promotion du programme de bien-être animal adopté par les PPC et plusieurs autres éléments.

2016 se termine et les PPC ont de bien belles surprises au programme en 2017! 🐦

**François Cloutier**  
Délégué du Québec  
aux PPC



# Jefocare

Santé et prévention

Chez Jefo, nous comprenons votre engagement face à l'*utilisation responsable* des antibiotiques dans la production de volaille.

Nous avons les *solutions* pour vous appuyer dans cette orientation afin de maintenir la rentabilité de votre entreprise.



187514



# Jefo

ACIDES AMINÉS  
VITAMINES  
MINÉRAUX  
ENZYMES  
ACIDIFIANTS  
HUILES ESSENTIELLES



## **BENOÎT FONTAINE** NOUVEAU PRÉSIDENT DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA

Le 24 novembre dernier, le conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada (PPC) a élu Benoît Fontaine président.

Cette élection fait suite au départ de M. Dave Janzen, qui occupait les fonctions de président des PPC depuis 2012. Le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec tient à remercier M. Janzen pour ses nombreuses années de dévouement, de leadership et de service et lui souhaite du succès dans ses projets futurs.

Le conseil des PPC accueille également M. Derek Janzen au comité exécutif en tant que 1<sup>er</sup> vice-président. M. Yvon Cyr, du Nouveau-Brunswick, demeure 2<sup>e</sup> vice-président et M. Murray Booy, de l'Ontario, 3<sup>e</sup> membre.

M. François Cloutier, administrateur aux ÉVQ et 1<sup>er</sup> vice-président des Éleveurs de volailles de la Montérégie, devient délégué officiel du Québec aux Producteurs de poulet du Canada.

M. Benoît Fontaine est originaire de Stanbridge Station au Québec. Sa ferme est située dans la région du Lac Champlain où il élève des poulets et des dindons. Ancien professeur d'histoire du Canada à l'école secondaire et producteur de poulet de la deuxième génération, M. Fontaine participe activement à l'Union des producteurs agricoles, l'organisme agricole du Québec, depuis 1999. En janvier 2015, il a été élu

président des Éleveurs de volailles des Cantons de l'Est et a également été élu membre du comité exécutif des ÉVQ. En avril 2015, il a obtenu le poste de 2<sup>e</sup> vice-président aux ÉVQ. Au niveau national, M. Fontaine a été élu délégué du Québec aux Producteurs de poulet du Canada et 2<sup>e</sup> vice-président des PPC en 2014. En 2016, il obtient le poste de 1<sup>er</sup> vice-président des PPC et en novembre, il est élu président des PPC.

« Je suis très heureux de ma nomination et je suis fier de représenter ainsi que de défendre les intérêts de tous les éleveurs de poulet d'un océan à l'autre », mentionne M. Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada.

« Le travail et l'implication active des élus du Québec dans les dernières années a été reconnu par la nomination de notre collègue Benoît Fontaine. Nous sommes très heureux de constater aujourd'hui la confiance que les autres provinces du Canada lui vouent également. C'est la deuxième fois dans l'histoire des PPC qu'un Québécois est élu », mentionne M. Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec.

Félicitations ! 



## RÉUNIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

# AGENDA

### – DÉCEMBRE –

29 NOV.  
AU  
1<sup>ER</sup> DÉC.  
UPA – Congrès général, Québec

2-3  
Équiterre - Colloque *Des idées à récolter - Succès et innovations en agriculture de proximité*, Montréal

13-14  
PPC – Réunion du comité exécutif, Ottawa

20  
PPC – Comité de production (conf. tél.)

24 DÉC.  
AU  
2 JANV.  
Congé des fêtes (bureaux fermés)

### – JANVIER –

10  
PPC – Présentation des besoins A143-A144

13 AU 15  
Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation (SAAC), Université Laval

17-18  
PPC – Allocation A143 et A144

20  
ÉVQ – Conseil d'administration et adoption du pourcentage d'utilisation des périodes A143 et A144

31-1  
PPC – Réunion des secrétaires gérants, Ottawa

### – FÉVRIER –

3  
ÉVQ – Comité des approvisionnements exceptionnels A144 (conf. tél.)

7  
UPA – Table des secrétaires et des directeurs généraux, Longueuil  
PPC – Comité sur les politiques, Ottawa

16  
ÉQCMA – Assemblée générale annuelle

**15 ANS  
DE SERVICE  
AUX ÉVQ**



**Claire Duhamel**

À l'emploi depuis le 1<sup>er</sup> avril 2001, M<sup>me</sup> Claire Duhamel a d'abord assumé les fonctions de commis-secrétaire pour le Service du marketing. Elle occupe depuis décembre 2003 le poste de commis-secrétaire-réceptionniste. Claire effectue la réception des appels, des communications écrites et des visiteurs. Elle fournit également une assistance à l'ensemble de l'organisation en effectuant divers travaux de soutien. 🍀



**Lina Peterkin**

À l'emploi depuis le 12 février 2001, M<sup>me</sup> Lina Peterkin assume les fonctions de responsable des transferts au Service Réglementation et vérification. Lina assure la mise à jour des dossiers des éleveurs et agit comme personne-ressource pour la transmission aux éleveurs d'informations concernant la réglementation et certains programmes. 🍀



**Odile Putod**

À l'emploi depuis le 9 juillet 2001, M<sup>me</sup> Odile Putod occupe le poste de secrétaire au Service Réglementation et vérification. Odile effectue divers travaux de secrétariat dont la production, l'envoi et l'archivage de documents physiques et numériques, la mise à jour de registres et le suivi d'activités touchant le service. 🍀

**DES NOUVELLES DE  
LA FÉDÉRATION**

**BABILLARD**

*Nous remercions...*

Claire, Lina et Odile pour leur engagement  
et leur fidélité pendant toutes ces années.





# DINDON RÔTI

PORTIONS : 8 - TEMPS DE PRÉPARATION : 30 MIN. - TEMPS DE CUISSON : 3 H

## Ingrédients

- 1 dindon du Québec de 5 kg (9-1/2 à 10 lb)
- 1 noix de muscade
- 1 quartier de citron
- Sel (ou tamari) et poivre du moulin
- 180 ml (3/4 tasse) de beurre ou de gras de canard, fondu
- 15 ml (1 c. à soupe) de thym frais ou de thym séché, haché
- 15 ml (1 c. à soupe) de marjolaine fraîche ou séchée, moulue
- 30 ml (2 c. à soupe) de sarriette fraîche ou séchée, moulue
- 250 ml (1 tasse) de persil frais, haché
- 125 ml (1/2 tasse) de xérès, de cognac ou de porto
- 125 ml (1/2 tasse) de beurre ou de gras de canard, fondu
- 1 litre (4 tasses) de cubes de pain blanc ou de blé entier
- Les abats du dindon, hachés (facultatif)
- 1 gros oignon, finement haché
- 4 branches de céleri, finement hachées

## Farce au pain

- 1 litre (4 tasses) de cubes de pain blanc ou de blé entier
- Les abats du dindon, hachés (facultatif)
- 1 gros oignon, finement haché
- 4 branches de céleri, finement hachées

## Étapes

1. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
2. Étendre les cubes de pain sur une tôle à biscuits et cuire au four environ 15 minutes ou jusqu'à obtenir des croûtons dorés. Retirer ensuite du four et laisser refroidir.
3. Frotter la peau du dindon avec la noix de muscade et le quartier de citron et réserver.
4. Mélanger les croûtons de pain avec les abats, l'oignon, le céleri et les fines herbes. Assaisonner de sel (ou de tamari) et de poivre du moulin.
5. Ajouter l'alcool et le gras fondu. Bien mélanger.
6. Saler l'intérieur et farcir le dindon sans trop tasser la farce pour qu'elle puisse gonfler.
7. Attacher les pattes et les ailes, puis fermer les orifices avec du fil à cuisiner ou des broches.
8. Déposer le dindon dans une rôtissoire sans liquide.
9. Badigeonner le dindon de beurre, puis assaisonner de sel et de poivre.
10. Mettre au four sans couvrir pendant environ 3h30. Il est important de ne pas piquer le dindon durant la cuisson pour ne pas en perdre le jus.
11. Quand le thermomètre indique 70 °C (150 °F), sortir le dindon, le couvrir de papier d'aluminium et le laisser reposer environ 10 minutes. La viande continuera ainsi à cuire et atteindra les 77 °C (170 °F), température recommandée pour la cuisson de la volaille. Avant de servir, laisser reposer 20 minutes dans un endroit chaud.
12. Servir le dindon dans une assiette, avec la farce disposée autour de celui-ci, la sauce d'accompagnement et des légumes au choix.



# PILONS DE POULET À LA SAUCE HOISIN

PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 15 MIN. - MACÉRATION : 60 MIN. - TEMPS DE CUISSON : 45 MIN.

## Ingrédients

- 8 pilons de poulet du Québec, avec os, sans peau
- 80 ml (5 c. à soupe) de sauce hoisin
- 15 ml (1 c. à soupe) de vinaigre de riz, non assaisonné
- 30 ml (2 c. à soupe) de ketchup
- 30 ml (2 c. à soupe) de miel
- 5 ml (1 c. à thé) d'huile de sésame, grillé
- 5 ml (1 c. à thé) de sauce piquante style thaïlandaise (p. ex. sriracha)
- 2 oignons verts, frais, tranchés
- 15 ml (1 c. à soupe) de graines de sésame entières (blanches ou noires)
- 2 oignons verts, émincés

## Étapes

1. Dans un grand bol ou un sac en plastique refermable, mélanger la sauce hoisin, le vinaigre de riz, le ketchup, le miel, l'huile de sésame et la sauce chili piquante style thaïlandaise (par exemple, de marque sriracha). Laisser de côté.
2. Ajouter les pilons de poulet à la marinade et bien mélanger. Si vous utilisez un sac, y chasser le plus d'air possible, sceller le sac et bien mélanger à l'aide de vos mains à l'extérieur du sac pour bien enrober tous les pilons de poulet. Laisser mariner pendant une heure ou de préférence durant toute une nuit au réfrigérateur.
3. Préchauffer le four à 200 °C (400 °F).
4. Cuire au four préchauffé pendant environ 45 minutes et jusqu'à ce que la température interne indique 74 °C (165 °F). Retourner les pilons de poulet et les arroser de la moitié de la sauce restante à mi-cuisson.
5. Servir les pilons de poulet cuits au four saupoudrés de graines de sésame et d'oignons verts.

*Si simple.*





**VOUS AIMERIEZ  
QUE VOTRE FERME  
FASSE L'OBJET  
D'UN REPORTAGE ?**



**VOUS AIMERIEZ  
EN SAVOIR PLUS SUR  
UN SUJET PARTICULIER ?**

---

N'hésitez pas et contactez-nous à  
[volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)



C'est votre magazine!





# NOUVAiles



## VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement\* par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

\*Un exemplaire gratuit par adresse postale.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 800 528-3773

Courriel : [abonnement@laterre.ca](mailto:abonnement@laterre.ca)

### Tarifs d'abonnement :

Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$; trois ans : 40 \$



## VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine *NouvAiles* est également envoyé par courriel aux éleveurs de volailles du Québec et aux partenaires de l'industrie avicole.

Veillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ) et par organisation (partenaires de la filière avicole) est utilisée.

Pour tout changement de coordonnées et/ou pour s'abonner à la version électronique du magazine *NouvAiles*, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le [www.volaillesduquebec.qc.ca](http://www.volaillesduquebec.qc.ca).

## NOUVAiles

ÉDITION EXPRESS

Le bulletin *NouvAiles Express* est publié par les Éleveurs de volailles du Québec.

Le bulletin est uniquement envoyé aux titulaires de quotas de poulet et de dindon.

Veillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota est utilisée (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ).

Pour tout changement d'adresse courriel, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas et écrivez-nous à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca). C'est votre magazine!



## CONCOURS

### ON S'OCCUPE DU DINDON!

Dans le cadre de la campagne *On se fait un dindon?* pendant la période des fêtes, le Dindon du Québec a déployé un concours unique sur la page Facebook du 1<sup>er</sup> au 16 décembre. Notre campagne média est présentement déployée grâce à des placements média sur le Web, sur les réseaux sociaux ainsi que l'utilisation de « catfish ». Nos abonnés courent la chance de gagner l'un des 30 dindons *Cuire congelé* que nous a gracieusement offerts notre partenaire Exceldor.





**LE TEMPS,  
C'EST DE  
L'ARGENT.**

**Obtenez  
un développement  
plus rapide de l'immunité  
à la coccidiose avec  
Coccivac-B52\***

Appliqué par vaporisation à l'âge d'un jour et géré adéquatement, **Coccivac®-B52** procure un développement précoce de l'immunité à la coccidiose. Grâce à cette protection hâtive, vos poulets de chair peuvent atteindre leur plein potentiel génétique et vous procurer une performance d'élevage supérieure.

**COCCIVAC**  
B52



**PROTECTION PLUS RAPIDE.  
PERFORMANCE SUPÉRIEURE.\***

\* Comparativement au vaccin actuel. Données disponibles.

 **MERCK**  
Santé Animale

# Travailler ensemble nous donne des ailes



C'est grâce à des partenaires passionnés comme vous qu'Olymel est devenu le chef de file canadien dans le domaine de l'abattage, de la transformation et de la mise en marché de la viande de volaille. Et c'est en ayant la passion pour les plus hauts standards de fabrication, de qualité, de salubrité, de traçabilité et de service, que nous renforçons notre avantage compétitif.

[olymel.ca](http://olymel.ca)



On nourrit le monde

*depuis 25 ans*